

« Les musiques de tradition orale et leurs enjeux
(patrimonialisation, stratégies identitaires, tourisme, spectacularisation)
dans les départements et territoires français d’Outre-mer
et leurs prolongements
(Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion, Mayotte, Madagascar) »

2011-2012

Avec le soutien du CFQCU (Conseil Franco-Québécois de Coopération Universitaire),
et du Ministère de la Culture et de la Communication (Département du Pilotage de la Recherche et de
la Politique scientifique, Direction Générale des Patrimoines)



LIRCES
LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE



Université de Montréal



Laboratoire
d’ethnomusicologie
et d’organologie



Ministère
Culture
Communication

SOMMAIRE

Le projet de recherche : sa genèse, ses objectifs, ses acteurs	1
Problématique et assise théorique du projet	6
Actions réalisées en 2011 et 2012	9
Valorisation des deux Journées d’étude	14
Bilan financier	16
Bibliographie	16

1.— LE PROJET DE RECHERCHE : SA GENÈSE, SES OBJECTIFS, SES ACTEURS

LE CONTEXTE DE CE PROJET DE RECHERCHE :

L’élargissement de l’ethnomusicologie de la France aux départements et territoires d’Outre-mer :

Le champ de l’ethnomusicologie de la France – pendant longtemps cantonné à la ruralité de la France métropolitaine – s’est élargi aux départements et territoires d’Outre-mer, déjà à la fin de la carrière de Claudie Marcel-Dubois, mais surtout depuis le début des années 1990, au fur et à mesure que la prise en compte d’une certaine forme de multiculturalisme, à la fois postcoloniale, liée à l’explosion des flux migratoires de ces dernières décennies et à l’avancée rapide de la globalisation, s’est imposée dans le discours politique, social et culturel français. Un bon indicateur de la prise en compte de ce multiculturalisme est, dans le domaine de l’action culturelle liée au revivalisme français des musiques et danses traditionnelles, le fait que le Ministère de la Culture (Direction de la Musique et de la Danse) ait souhaité dès 1990 que les Centres régionaux de musiques et danses traditionnelles (CRMDT) qui structuraient nationalement ce champ culturel et esthétique intègrent « l’éventail le plus large possible des musiques et danses traditionnelles de France *et du Monde* ». D’ailleurs, si dans la décennie 1990, ce sont onze CRMDT qui ont été créés en métropole, les années 2000 ont vu la

création d'une structure fédérative identique en Guadeloupe et le lancement d'une mission de préfiguration d'un CRMDT à la Réunion.

D'autre part, nous assistons de plus en plus à la réappropriation de certaines formes musicales dans ces diverses régions d'Outre-mer et à l'émergence d'une anthropologie (et aussi d'une ethnomusicologie) « native ». Aujourd'hui, de même que des doctorants travaillent en sociologie de la musique ou en ethnomusicologie sur des expressions musicales et chorégraphiques multiculturelles, dont les cadres sont de plus en plus urbains ou suburbains, les territoires d'outre-mer sont de plus en plus pris en compte et étudiés. Un certain nombre de chercheurs d'outre-mer (universitaires, chercheurs associatifs) se sont intégrés à des réseaux divers, nationaux et supranationaux, ont participé à des colloques internationaux, ont publié des écrits et réalisé des enregistrements sonores, ont parfois contribué à la patrimonialisation de certaines formes locales et emblématiques. D'autre part, on constate aujourd'hui que ces domaines constituent des terrains recherchés par un certain nombre d'étudiants français et étrangers en master et doctorat.

Tout cela a largement contribué à renouveler les cadres, terrains et objets d'étude de l'ethnomusicologie de la France. En effet, d'une part une certaine forme d'anthropologie dynamique est venue se substituer à des formes plus classiques d'anthropologie sociale, culturelle ou structurale, venant, de la sorte, repositionner le questionnement épistémologique de la discipline. D'autre part, aujourd'hui, ce sont aussi les mouvements folkloriques, les revivalismes, les régionalismes musicaux, les collectes, la réappropriation des musiques rurales, les rapports avec les musiques anciennes, médiévales, baroques et autres, les phénomènes de détournements, d'emprunts, de constructions identitaires, de métissages et fusions, qui deviennent à leur tour objets d'études, c'est-à-dire la somme des enjeux individuels, sociaux, culturels, politiques liés aux diverses formes de pratiques et de réappropriation des musiques de tradition orale.

La genèse de ce projet et ses motivations :

L'univers ultra-marin des musiques de tradition orale s'est imposé aux deux enseignants chercheurs français et québécois à l'origine de cette demande de subvention.

Luc Charles-Dominique (Professeur d'ethnomusicologie à l'Université de Nice, LIRCES EA 3159) a fondé avec Yves Defrance (ethnomusicologue HDR, Rennes II) le CIRIEF en mars 2007 (Centre International de Recherches Interdisciplinaires en Ethnomusicologie de la France), société savante qui regroupe 35 chercheurs et institutions. Or, dès sa fondation, le CIRIEF affichait dans ses objectifs et axes de recherche l'ethnomusicologie ultra-marine. Cela s'est traduit, lors du colloque fondateur du CIRIEF (*L'Ethnomusicologie de la France*, Université de Nice, novembre 2006) par des conférences sur les musiques de Martinique, Guyane, Réunion... Plusieurs membres du CIRIEF, docteurs en ethnomusicologie ou anthropologie, originaires de plusieurs départements et territoires français d'outre-mer, sont des spécialistes de l'ethnomusicologie de leur région d'origine. Ils sont demandeurs d'actions coordonnées de développement de ce secteur dans les zones ultra-marines concernées. D'autre part, M. Apollinaire Anakesa, Maître de Conférences HDR en Ethnomusicologie à l'Université des Antilles et de la Guyane a officiellement sollicité le CIRIEF pour une collaboration pérenne.

Monique Desroches, fondatrice du Laboratoire de recherche sur les musiques du monde (LRMM) et du Laboratoire d'Ethnomusicologie et d'Organologie (LEO) à la Faculté de musique de l'Université de Montréal (UdeM), a poursuivi, au chapitre des pratiques musicales et culturelles, le travail amorcé au Centre de recherche caraïbe de la même université, centre auquel la chercheuse a été associée de manière active entre les années 1978 et 1987, date de la fin des activités de ce Centre à Montréal. Ses collaborations avec le Musée du Patrimoine de la Martinique ainsi qu'avec la Médiathèque caraïbe de la Guadeloupe ont débouché sur des publications et des projets conjoints dont le livre *Instruments de musique traditionnels de la Martinique* (1989) et une exposition en ligne sur les musiques d'origine tamoule à la Guadeloupe. Son insertion au sein d'une équipe multidisciplinaire pilotée par l'anthropologue français Jean Benoist, et financée par le Ministre de la Culture en 2000-2001, s'est à son tour concrétisée par la publication d'un ouvrage collectif intitulé *L'Inde dans les Arts de la Guadeloupe et de la Martinique* (2004). Une des particularités de cette équipe était l'arrimage de chercheurs locaux (insulaires) et de chercheurs extérieurs. Ce dialogue, cher à la chercheuse, était venu guider d'autres projets dans ce sens dans les territoires d'Outre-mer, dont la série de « Formations

intensives de chercheurs dans les îles de la Caraïbe (1984-1985) et de l’océan Indien (1987-1988) ». Alors financés par l’ACCT, ces projets de formation se sont ensuite prolongés par la mise en place d’un enseignement en ligne en ethnomusicologie à l’Université de la Réunion en 2003. Si nous avons cru bon de mentionner ici ces quelques projets, c’est pour souligner non seulement l’engagement de la chercheuse dans cette aire culturelle, mais aussi et surtout pour montrer l’épaisseur historique de ces démarches de recherche et d’intervention, la connaissance profonde du milieu, et la présence d’un réseau solide dans les îles susmentionnées, conditions qui ne peuvent que favoriser la fécondité du présent projet.

Luc Charles-Dominique et Monique Desroches ont lancé en 2008-2009 les bases d’un échange pérenne de pédagogie et de recherche entre leurs deux laboratoires et leurs deux universités. Monique Desroches est venue assurer des enseignements et donner des conférences à l’Université de Nice en décembre 2008 et avril 2009. Luc Charles-Dominique a assuré des enseignements et donné des conférences à la Faculté de Musique de l’Université de Montréal en avril 2009 et octobre 2009. Ces échanges prolongent des actions communes de recherche puisque Monique Desroches est intervenue au colloque *L’Ethnomusicologie de la France* (Nice, novembre 2006) à l’invitation de Luc Charles-Dominique et que sa communication a été publiée dans l’ouvrage *L’Ethnomusicologie de la France. De « l’ancienne civilisation paysane » à la globalisation*, sous la direction de Luc Charles-Dominique et Yves Defrance, Paris, L’Harmattan, 2008 (collection *Ethnomusicologie et anthropologie musicale de l’espace français*), 496 pages. Quant à Luc Charles-Dominique, il est intervenu lors du colloque *Patrimoine musicaux : circulation et contacts* (29 octobre-1^{er} novembre 2009) à la Faculté de Musique de l’Université de Montréal (sa conférence a été publiée dans l’ouvrage collectif, coordonné entre autres par Monique Desroches, *Territoires musicaux mis en scène*, Presses Universitaires de Montréal, Montréal, 2011).

Ces échanges ont donné naissance à un projet de coopération internationale entre les Universités de Montréal et de Nice-Sophia-Antipolis, dont les modalités sont les suivantes : échanges d’enseignants qui participent à des cours, conférences, symposiums et colloques ; échanges d’étudiants (niveaux licence/baccalauréat, master/maîtrise, doctorat/PhD) dans des formations diplômantes ; création d’une codiplômation au niveau du master (parcours Ethnologie des Arts vivants de l’Université de Nice et master d’Ethnomusicologie de l’Université de Montréal) ; activités communes de recherche et de recherche appliquée ; cotutelles internationales de thèses.

Pour toutes ces raisons, Luc Charles-Dominique et Monique Desroches ont décidé de déposer à la fin de l’année 2009 un dossier de demande de subventions auprès du Fonds Québécois pour la Recherche sur la Nature et les Technologies (FQRNT), dans le cadre du programme « Partenariats stratégiques en matière d’enseignement et de recherche ».

Ce projet est intitulé : « *Les musiques de tradition orale et leurs enjeux (patrimonialisation, stratégies identitaires, tourisme, spectacularisation) dans les départements et territoires français d’Outre-mer et leurs prolongements (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion, Mayotte, Madagascar)* ».

Ce projet a été accepté par le Conseil franco-québécois de coopération universitaire (CFQCU) en mars 2010. Il est l’un des 11 projets retenus sur près de 100 déposés auprès de cet organisme toutes disciplines confondues : « *Nous saisissons l’occasion pour saluer la qualité de votre projet et adresser nos vives félicitations à vous même et aux membres de votre équipe. En effet, dans le cadre des AAP du CFQCU, la sélection est particulièrement sévère. Près de cent équipes franco-québécoises ont répondu à l’AAP 2009-2010 et beaucoup de demandes ont été jugées excellentes. Toutefois, en raison de la sévérité des règles du concours, seulement onze projets, dont le vôtre, ont été retenus* » (Jean-Paul Pradère, Attaché pour la Science et la Technologie, Consulat Général de France à Québec, 30 mai 2010).

Ce programme avait retenu d’emblée toute l’attention de Luc Charles-Dominique et de Monique Desroches, car l’un de ses objectifs premiers est d’associer de façon harmonieuse universitaires, chercheurs indépendants ou associatifs, acteurs culturels et musiciens, éventuellement représentants de collectivités locales et territoriales. Cette exigence est bien entendu facilitée par la configuration du CIRIEF, qui n’est pas un laboratoire universitaire mais une société savante sur le modèle de la loi 1901. Mais elle l’est aussi en raison du thème retenu : celui de la patrimonialisation musicale, qui nécessite de réunir outre ceux qui étudient et analyse ces phénomènes, ceux qui font le patrimoine au quotidien : acteurs culturels, musiciens, artistes.

LES ACTEURS DU PROJET :

Parmi les principaux acteurs de ce projet, nous pouvons citer :

- *Martinique :*

David KHATILE, Docteur en anthropologie, musicien professionnel, membre du CIRIEF.

Dominique CYRILLE, Docteure en ethnomusicologie, spécialiste de la musique traditionnelle de la Martinique (notamment pour le *bélè* et le *kwadril*).

- *Guadeloupe :*

LAMECA, La Médiathèque Caraïbe, Basse-Terre, Guadeloupe, notamment Marie-Line DAHOMAY, musicienne professionnelle, titulaire d'un Diplôme d'Ethnomusicologie obtenu à l'Université de Nice (2003) sous la direction de Luc Charles-Dominique.

Gustav MICHAUX-VIGNES, directeur de la Médiathèque Caraïbe, avec qui Monique Desroches a déjà eu plusieurs projets de collaboration.

Le Centre régional des musiques et danses traditionnelles de Guadeloupe, le centre REPRIZ.

Marie-Hélène PICHETTE, doctorante à l'Université de Montréal sous la direction de Monique Desroches. Sa thèse porte sur une analyse du Festival *gwo-ka* et la musique qui y est représentée.

- *Guyane :*

Apollinaire ANAKESA enseignant-chercheur à l'Université des Antilles et de la Guyane, membre du CADEG (Centre d'Archives et de Documents Ethnographiques sur la Guyane).

- *Ile de la Réunion :*

Guillaume SAMSON, Docteur en ethnomusicologie, musicien professionnel, membre du Pôle régional des musiques actuelles de la Réunion et titulaire d'un PhD obtenu en ethnomusicologie à l'Université de Montréal sous la codirection de Monique Desroches.

- *Madagascar et Mayotte :*

Victor RANDRIANARY, Docteur en ethnomusicologie et collaborateur du Cédéplus « Madagascar : Merina et Antandroy » (2006), production multimédia pilotée par Monique Desroches et réalisée au LRMM de l'Université de Montréal.

AXES ET OBJECTIFS GENERAUX DU PROJET :

Ce projet financé par le CFQCU est prévu sur deux ans (2010-2011). Cependant, compte tenu du retard avec lequel les subventions ont été versées (à l'Université de Nice, fin 2010 et fin 2011), ce projet s'achèvera en 2012.

Cela dit, Luc Charles-Dominique et Monique Desroches ont décidé de tout faire pour poursuivre ce programme de recherches dans un autre cadre. On peut donc considérer qu'il s'agit d'une action de recherche sur la longue durée.

Sur le long terme, les objectifs ambitieux que s'est fixés l'équipe organisatrice de ce programme de recherches (Luc Charles-Dominique, Monique Desroches, Yves Defrance, David Khatile, Guillaume Samson) sont à plusieurs niveaux :

- 1) *inventaire des sources :*

Ce projet ne prétend pas réaliser un inventaire exhaustif des sources mais y contribuera néanmoins. À terme, cet inventaire sera mis en ligne sur le futur site Internet créé dans le cadre de ce projet et de ses prolongements.

- 2) *initier de nouvelles recherches et revisiter certains terrains anciens :*

Les territoires et départements français d'outre-mer suscitent un intérêt de plus en plus marqué chez les étudiants de master ou de doctorat. De nouvelles recherches sont sans cesse entreprises, dont certaines pourraient revisiter certains terrains, trois ou quatre décennies après le recueil des premières

sources audiovisuelles de collectes. Une analyse comparatiste diachronique des matériaux recueillis en regard des fonds anciens se révélera un indicateur quantitatif et qualitatif d'importance sur l'évolution des pratiques musicales et du statut de ces musiques dans ces divers espaces.

3) *musiques et identités :*

Cette ethnomusicologie aura aussi pour but de réfléchir au statut identitaire des diverses formes musicales et de leurs pratiques. Dans cette optique, la question de la créolisation de ces musiques ou au contraire d'une certaine forme de réification essentialiste (afrocentrée par exemple) posera la question des flux identitaires entre un centre métropolitain et une périphérie ultra-marine mais aussi entre ces régions d'outre-mer et des espaces immédiatement contigus ou englobants (zone Caraïbe, Océan Indien, etc.) avec lesquels ils forment parfois ce que Jean-Loup Amselle appelle des « chaînes de sociétés », voire enfin d'un retour aux « origines » africaines, indiennes, etc.

4) *spectacularisation de la pratique musicale, mise en tourisme, effets de la globalisation :*

L'évolution rapide des pratiques musicales – liée à la disparition d'un certain nombre de leurs cadres sociaux, à l'accroissement du tourisme de masse, à l'émergence d'une scène musicale globalisée – vers des formes de plus en plus hégémoniques de spectacularisation musicale pose un certain nombre de questionnements nouveaux, notamment celui de l'apparition d'une individuation de la musique (et de la danse), de la formalisation de styles individuels (cette nouvelle forme individuelle d'identité musicale est à rajouter aux précédentes), de la revendication d'une démarche créatrice, de la fabrication d'esthétiques nouvelles, posées comme telles et dont l'un des effets est l'indispensable prise en compte, aujourd'hui, de la notion d'authenticité et de l'étude des formes de réception musicale par les divers publics, notamment ceux constitués des acteurs locaux.

5) *la patrimonialisation et ses effets :*

Le *maloya* de la Réunion est inscrit sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel par l'Unesco (octobre 2009). Cette patrimonialisation, dont les effets se font rapidement sentir dans d'autres zones et pour d'autres faits culturels, sera sans doute de nature à changer en profondeur la pratique du *maloya* et son devenir. Par ailleurs, ces processus de patrimonialisation vont se poursuivre et s'étendre, et peut-être concerner à terme d'autres musiques ou d'autres danses de ces régions d'outre-mer. Or, d'ores et déjà, c'est la perception que les acteurs et les populations ont de ces répertoires emblématiques musicaux ou chorégraphiques qui est en train de changer, la patrimonialisation consistant à la fois en une survalorisation identitaire, en une forme d'essentialisation et d'institutionnalisation des cadres et modes de transmission.

6) *l'implication active d'étudiants de master et de doctorat :*

L'un des objectifs forts de ce projet est de susciter de nouvelles recherches chez les étudiants français et québécois sur ces terrains et ces problématiques. D'ores et déjà, plusieurs doctorantes ont pu bénéficier du soutien de ce projet pour des missions de recherches dans les Antilles ou l'Océan Indien (cf. *infra*).

Au-delà des étudiants de Nice et de Montréal, ce projet souhaite créer à terme les conditions d'échanges universitaires avec les universités des Antilles et de Guyane (et ses pôles régionaux de Martinique et de Guadeloupe) et de la Réunion.

7) *création d'un réseau de recherche en ethnomusicologie ultra-marine :*

Plus largement, ce projet a pour ambition de créer et d'animer un réseau de chercheurs et d'acteurs locaux dans le domaine de l'ethnomusicologie ultra-marine, dont les connexions avec le CIRIEF ou d'autres organismes s'établiront d'elles-mêmes.

2.— PROBLÉMATIQUE ET ASSISE THÉORIQUE DU PROJET :

En corrélation parfaite avec ce projet, en amont et en aval, et surtout en complément, ont été déposés par Monique Desroches et Luc Charles-Dominique, deux projets aux thèmes connexes, dont les argumentaires scientifiques sont très proches et sont venus s'alimenter mutuellement.

Le premier a été déposé (avec succès) en 2010 par Monique Desroches au titre du Laboratoire d'ethnomusicologie et d'organologie de l'Université de Montréal auprès du CRSHC : « Mise en spectacle et signature performancielle: un nouveau regard sur la patrimonialisation musicale », auquel Luc Charles-Dominique est associé (responsable de l'axe patrimonialisation).

Le second a été déposé par Luc Charles-Dominique et Monique Desroches en 2011 sur le programme ANR de collaboration France-Québec en SHS : il s'intitule « Patrimonialisation musicale, mouvement associatif et mise en spectacle (France métropolitaine et outre-mer : Antilles, Océan Indien) » (le projet n'a pas été retenu).

Le texte ci-dessous est extrait de ce second projet. Il en définit les bases scientifiques, cet argumentaire venant préciser et prolonger celui du projet déposé auprès du CFQCU qui fait l'objet du présent rapport. Il situe cette recherche au sein des travaux actuels sur les questions de patrimonialisation musicale.

Ce projet centré sur la France métropolitaine et l'outre-mer français, mais aussi d'autres régions de l'Océan Indien, a pour objet d'étude l'expansion patrimoniale actuelle dans le domaine musical et chorégraphique, expansion exponentielle que rien ne semble plus pouvoir arrêter. La patrimonialisation y est étudiée autour de deux de ses aspects cardinaux : 1. la production d'un objet-valeur, quel que soit son contenu symbolique : ici, des pratiques musicales et chorégraphiques mises en spectacle ; 2. une procédure de mise à part qui distingue et qui protège (dimension juridique), mise en œuvre par un pouvoir local, national ou international (notions de *sauvegarde* et d'*inscription*). Cette étude est menée dans trois espaces complémentaires :

— le champ associatif, souvent à l'origine des processus de sauvegarde et de patrimonialisation. Malgré le risque de réification culturelle que les politiques en faveur du patrimoine culturel immatériel (PCI) comportent, il est intéressant d'étudier les repositionnements identitaires de certains mouvements musicaux revivalistes, en France notamment. Ainsi, la proposition de normes performancielles que certaines associations privilégient dans leur transmission des savoirs et savoir-faire n'est pas sans interpeller.

— le champ politique et institutionnel (collectivités, institutions en charge des politiques du patrimoine, États, Unesco). Au-delà des diverses formes de stratégie identitaire classiquement à l'œuvre dans ces processus de patrimonialisation, qui en font un processus extrêmement idéologisé, c'est la notion d'*inscription* inhérente aux politiques en faveur du PCI qui est ici étudiée, notamment le fait que la multiplication des annonces d'inscription génère une inflation de nouvelles procédures.

— les cadres contemporains encore peu explorés que sont la scène et le milieu touristique (hôtels, festivals, lieux publics accueillant des prestations organisées et spontanées), cette étude posant la question du lien particulier, mais *a priori* peu évident, entre patrimonialisation et mise en spectacle. Pour cela, la notion ambivalente de *sauvegarde*, telle que définie dans la convention de l'Unesco, mérite d'être interrogée sous ses deux facettes, la préservation, la conservation, la « maintenance » d'une part, et la revitalisation, la relance, la création d'autre part. Il s'agit d'examiner la distorsion entre ces deux pôles, ainsi que de questionner la problématique de « l'authenticité » performancielle, en regard de la production sociale et politique du patrimoine. Sont étudiés la mise en spectacle de certaines pratiques musicales et chorégraphiques patrimonialisées, notamment les procédés performancielles et leur part d'individuation stylistique, ainsi que le rôle joué par la réception de ces formes spectaculaires dans l'élaboration des stratégies de production qui en sont à l'origine.

Alors que de nombreux acteurs associatifs s'engagent aujourd'hui dans ces processus de patrimonialisation, que les pouvoirs publics sont également désireux de s'y engager, il manque pour l'instant dans le domaine musical et chorégraphique – très emblématique – une réflexion approfondie, innovante, de nature à éclairer les acteurs de cette patrimonialisation.

Deux grands volets structurent donc ce projet :

— l'expansion patrimoniale exponentielle que toutes les sociétés connaissent aujourd'hui et le rôle des individus, des associations, du champ politique et institutionnel dans la poursuite et l'amplification de cette surenchère patrimoniale.

— l'application de ce thème de recherche au domaine de la mise en spectacle et de la mise en tourisme de pratiques musicales et chorégraphiques locales.

Le premier volet concerne l'étude du processus patrimonial, de son expansion, de sa généralisation à toute forme de société, à tout fait musical et chorégraphique. Pour cela, nous prenons en compte le fait que la réhabilitation des objets patrimoniaux ne semble pas relever uniquement des phénomènes de construction des identités locales : le « spectacle » de l'expansion patrimoniale mondiale suscite un horizon d'attentes auprès de populations potentiellement susceptibles de bénéficier de certaines formes de patrimonialisation musicale et chorégraphique. Cela incite les artistes, associations, institutions, collectivités, États à proposer sans cesse une offre renouvelée de « traditions » éligibles à la patrimonialisation. La demande sociale suscite une offre adaptée, produit de la patrimonialisation qui, à son tour, appelle le dépôt de nouveaux projets, phénomène sans fin et exponentiel. Le projet a choisi d'aborder également la problématique de « normatisation » inhérente au mouvement associatif. Si dans certaines associations culturelles, les pratiques musicales sont assurées d'une forme de dynamisation et de revivalisme, dans d'autres, elles ont tendance à se figer dans la reproduction d'esthétiques fermées (modalités de réalisation, structures formelles) et de stratégies identitaires à saveur régionaliste.

Le second volet souhaite aborder la façon dont les cadres contemporains encore peu explorés que sont la scène et le milieu touristique influent sur les processus de patrimonialisation, participent de leur renouvellement et de leur diffusion. La spectacularisation privilégie la dimension esthétique et visuelle des patrimoines présentés tout en valorisant la part individuelle et créatrice des artistes. Le patrimoine peut être singulier, et cette dimension se manifeste par divers procédés performanciers et compositionnels. La question du choix des musiques présentées, tout comme celle des modalités d'interprétation interpellent la question de l'authenticité des pratiques et de la représentativité sociale et culturelle des musiques mises en spectacles. Comment cette interprétation de la tradition est-elle alors accueillie par les publics et les populations et quelles sont leurs attentes ? Comment ces attentes participent-elles à l'élaboration du critère d' « authenticité », indispensable, en amont, à l'instauration du processus de sélection des objets à patrimonialiser et, en aval, à la fabrication d'une certification, préalable obligé à toute forme d'évaluation ? Il y a lieu de s'interroger sur les effets que la réception produit sur le processus de mise en scène, allant parfois jusqu'à susciter des « signatures performancielles » singulières, le tout redessinant de nouvelles « traditions » et une nouvelle *doxa* dans une ré-invention générale de la tradition. Il y aurait ainsi une relation dynamique entre stratégies de production et de réception. La notion d' « authenticité » et le jugement de valeur à la base de ce processus interactif seraient ainsi totalement évolutifs et dynamiques. Cela conduit à interroger l'ambivalence de la notion de « sauvegarde » et à évaluer la distorsion entre les notions de préservation et de conservation qui lui sont attachées et celles de réactualisation et de création qui participent aussi de sa définition. Cette posture est très novatrice. Elle consiste à mettre en exergue la créativité de l'artiste dans le processus patrimonial sans pour autant nier les caractéristiques « ethniques », historiques et patrimoniales des musiques.

Un certain nombre de recherches ont déjà abordé la patrimonialisation et plusieurs domaines connexes, notamment la notion récente de PCI, vraiment opérationnelle depuis 2003. Cette quasi contemporanéité de la notion de PCI explique que son anthropologie et son ethnomusicologie, quoiqu'en plein essor, sont totalement synchroniques. D'autre part, elles ont surtout considéré l'aspect collectif, identitaire et politique de la patrimonialisation au détriment de son aspect individuel, performanciel, créatif, singulier.

Par ailleurs, en France métropolitaine, comme dans l'outre-mer français, la mise en patrimoine des musiques et danses traditionnelles est en plein essor, au terme de trois décennies d'institutionnalisation de ce secteur culturel (Grenet 2008). Alors que la *paghjella* corse a été inscrite au PCI en 2009, que les premiers écrits (Collectif 2010) sur le patrimoine musical français commencent à voir le jour, que s'est créé (2009) un Office du Patrimoine [musical] Culturel Immatériel, la Fédération [nationale] des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles (FAMDT) a choisi de faire du PCI la « pierre angulaire » de son projet 2009-2014. D'autre part, l'outre-mer français est concerné par la

patrimonialisation avec l'inscription du *maloya* réunionnais sur la liste représentative du PCI en 2009, après que l'Océan Indien (Madagascar) et les Caraïbes aient connu en 2008 six inscriptions sur la liste représentative du PCI.

Malgré cette hyper-patrimonialisation, nous n'en sommes qu'à l'aube des études sur la patrimonialisation musicale. Dans cette foulée, le projet révèle un autre caractère novateur.

Les recherches sur la patrimonialisation datent du début des années 1980 (Chastel 1980, 1997 [1984]). Au-delà de l'histoire de la patrimonialisation « immatérielle » et de ses antécédents (Leniaud 1992, 2000, 2002, Andrieux 1997, Valière 2002, Poirrier, Vadelorge 2003, Poulot 2006), notamment en lien avec la fabrication des identités nationales (Thiesse 1999, Anderson 2002), les recherches ont abordé l'étude des champs connexes de la patrimonialisation : l'*inventorisation* et les notions d'inscription, de production de traces, de mémoire, d'histoire, d'oral et d'écrit ; le *relativisme culturel* au fondement du PCI (Amselle 2008) ; l'anthropologie de l'ethnicité (Poutignat, Streiff-Fenart 1995, Stokes 1997), des relations interculturelles (Amselle 1990, 2001a, 2001b [1996], Laplantine, Nous 1997, Gruzinski 1999, Turgeon 2003), des migrations et circulations diverses (Fourcade, Legrand 2008, Kaine et Dubuc 2010), de la globalisation (Appadurai 2005). En l'espace d'une trentaine d'années, les études sur la patrimonialisation se sont multipliées, engendrant une « inflation éditoriale » (Heinisch 2009). De la fameuse « *invention des traditions* » (Hobsbawm, Ranger 2006 [1983]) au concept de « patrimonialisation », la profusion du vocabulaire pour désigner ce *process* montre à quel point ce thème s'est imposé en anthropologie. C'est d'abord le constat d'un mnémotropisme obsessionnel traversant les sociétés modernes et de l'angoisse de la perte qui retient l'attention des chercheurs (Candau 1998, Nora 1997a, 1997b, Jeudy 2001) et justifie leurs craintes devant cette « fièvre patrimoniale croissante » (Fabre 1996). Cette anthropologie de la patrimonialisation, parfaitement synchronique – et interdépendante – de la notion de « régime d'historicité » (Hartog 1998) prenant pivot sur la montée de la thématique mémorielle, étudie alors les liens des notions de patrimoine, identité et mémoire (Cheyronnaud 1991, Garcia 1996, Nora 1997a, Poulot 1997, Candau 1998, Fabre 2000, Jeudy 2001, Amselle 2008), la construction identitaire et politique de la mise en patrimoine (Davallon 1991, Fabre 1996, Poulot 1997, Le Goff 1998, Schiele 2002, Poirrier 2007, Timothy 2007, Verschambre 2008), les notions de territorialisation, d'inscription dans le local (Bromberger, Chevallier 2004, Bromberger 1996, Abélès 1993, 2008) et de fabrication des identités culturelles régionales (Chevallier, Morel 1985, Pelen 1985, Gossiaux 1995, Bidart 2003, Bromberger 2003, Bromberger, Meyer 2003, Postic 2003, Meyer 2003). Mais également les représentations symboliques du patrimoine (Crépu, Figuié, Louis 1990, Choay 1992, Laplantine 1996, Sibony 1997, Nora 1997a, 1997b, Beghain 1998, Fabre 2000, Fabre, Bensa 2002, Rautenberg 2003, Davallon 2003, 2006, Barbas-Gravari 2005), la production du patrimoine comme phénomène social (Audrerie 1997, 1998, Andrieux 1998, Harvey 2000, Durand 2001, Glevarec, Saez 2002, Amougou 2004, Ducastelle 2004, Duvignaud 2004, Drouin 2006, Jadé 2006, Fourcade 2007, Renault 2007), la dialectique entre remémoration et contemporanéité et sa proximité avec la notion de « tradition » (Pouillon 1975, 1977, Lenclud 1987, 1994, Laplantine 1996, Davallon 2000, Dimitrijevic 2004). Cela se traduit par l'examen de la notion ambivalente de « sauvegarde », entre préservation et protection d'une part et revitalisation de l'autre (Laplantine 1996, Fabre 2000, Bromberger, Chevallier 2004). Le « tout patrimonial » (Bromberger, Chevallier 2004, Heinisch 2009), en même temps que le danger de la réification des cultures (Bérard, Marchenay 1998, Poulot 1998, Debray 1999, Jeudy 2001, Bromberger, Chevallier 2004, Amselle 2008, Choay 2010) sont au cœur de cette anthropologie, à l'heure des premiers bilans des politiques du PCI (Andrieu 2008, Tebbaa 2008). En France, ces études ont pris en compte l'ensemble du processus de patrimonialisation, de la sélection de l'objet à patrimonialiser jusqu'à sa réhabilitation, en passant par les effets que cette « relance » produit sur les pratiques culturelles elles-mêmes (Lamontagne 1994, Heinisch 2009) et ceci aux niveaux institutionnel, individuel et associatif. Dans le domaine plus spécifique de l'ethnomusicologie, Luc Charles-Dominique et Monique Desroches ont mené une recherche sur la patrimonialisation musicale, soit au niveau des formes spectaculaires et de la performance individuelle, soit en tant que redéfinition actuelle du champ français des musiques et danses traditionnelles. Monique Desroches a étudié la construction identitaire des patrimoines musicaux (2003, 2005, Desroches, Guertin 2003), l'éthique de la patrimonialisation (2010), la problématique de « l'authenticité » interpellée par la mise en spectacle et ses impératifs d'esthétisation (Desroches, Guertin 1997, 2005, Desroches 2008b, Desroches, Samson 2008), les processus de mise en tourisme de la patrimonialisation musicale (2007, 2011) ainsi

que la place de la performance individuelle et des procédés et signatures performanciels dans cette patrimonialisation (2008a, 2008b). C'est le thème du projet du Laboratoire d'ethnomusicologie et d'organologie de l'Université de Montréal qu'elle vient de déposer auprès du CRSHC : « Mise en spectacle et signature performancielle: un nouveau regard sur la patrimonialisation musicale », auquel Luc Charles-Dominique est associé. Ce dernier, spécialiste du domaine français, a étudié l'histoire de la patrimonialisation musicale (2000, 2004, 2008), les fonctions mémorielle et historienne des musiques de tradition orale (Charles-Dominique, Aubert 2009), la fabrication des identités musicales au sein du revivalisme français des musiques traditionnelles (2011), la territorialisation patrimoniale et les théories aréologiques (2011b, "à paraître-b"), les mécanismes de sauvegarde (2012), l'anthropologie de la notion de PCI ("à paraître-a"). Plus largement, les ethnomusicologues et certains ethnologues se sont emparés de ces thèmes, avec des études sur les antécédents historiques de la patrimonialisation musicale (Cheyronnaud 1986, 1997), les rapports entre musiques de tradition orale, mémoire et histoire (Rice 2005), les identités musicales (Defrance 1993, 2001, Bujic 2003, Chang 2006, 2007, Sorce Keller 2007, Rodriguez 2008), la territorialisation (Wilkinson 2005, El-Gadhban 2005, Ó hAllmhuráin 2008), les migrations, la mondialisation, les rapports du local et du global, les métissages et nouveaux genres musicaux métissés (Bonniol 1999a, 1999b, 2000a, 2001, 2008, Aubert 2005, 2009a, 2009b, Agawu 2007, Béhague 2007, Guilbault 2007, Kuss 2007, Pasticci 2007, Picard 2007, Wiggins 2007, Gauthard 2006a, 2006b, 2009, 2011a, 2011b, 2011c, Khatile 2008, Olivier 2004, 2011b, Servan-Schreiber 2007, 2008-2009, 2009, 2010, 2011a, 2011b), les traditions musicales et leurs transformations (Aubert 2005), la revitalisation patrimoniale et les revivalismes musicaux (Bonniol 2000b, 2003, Graham 2006, Bonnemason 2009, Roda 2009, 2010a, Dubuc 2010, Parent 2010a, 2010b, Valzer 2010, Montbel 2010, Khatile 2011, Salini 2001b, 2001c, 2005a, 2008a, 2008b, 2009a, 2009b, Samson 2008a, 2008b) ainsi que l'éthique de la patrimonialisation (Aubert 2010a, 2010b). La question de la sauvegarde a été abordée du point de vue de la conservation (Bouthillier, Loddo 2000). Par contre, si la dimension spectaculaire a été étudiée dans son aspect économique, éthique, identitaire, performatif (Dauphin 1987, 1990, 2004, Aubert 2001, Qureshi 2007, Bachir-Loopuyt 2008, Picard 2006) et dans certains de ses nouveaux contextes – mise en tourisme – (Morisset, Noppen 2003, Lassibille 2006, 2008, 2009, 2010), cela reste encore embryonnaire. De même, l'établissement d'un jugement de valeur (Molino 1990) à travers le critère « d'authenticité » (Nattiez 1999, 2004, Smoje 1999, Nettle 2007, Morisset 2009) commence à faire l'objet d'une recherche spécifique dont le présent projet se veut être un prolongement.

3.— ACTIONS RÉALISÉES EN 2011 ET EN 2012

• CREATION DU RESEAU CARGO :

À Paris, en juin 2010, a été créé le réseau CARGO (Confluence des Anthropologues en Recherche sur la Gestuelle et l'Oralité sonores – Caraïbes, Océan Indien), réseau informel et ouvert visant à fédérer et valoriser les recherches liées à cette thématique et à ce vaste domaine.

Désormais, c'est ce réseau – qui rassemble aussi bien des chercheurs, universitaires ou non, que des institutions comme le CIRIEF – qui a pour mission de porter le projet au plan scientifique.

• SOUTIEN A DES RECHERCHES DOCTORALES :

Quatre étudiantes en doctorat des universités de Nice et Montréal ont pu bénéficier d'un soutien financier pour leurs terrains respectifs.

Il s'agit de :

- Jessica Tonon (Université de Nice, doctorante de Luc Charles-Dominique). Sa recherche porte sur les Antandroy de Madagascar ;
- Marie-Christine Parent (Universités de Montréal et de Nice, inscrite en cotutelle auprès de Monique Desroches et Luc Charles-Dominique. Sa recherche, sur les Seychelles, porte sur l'« Analyse d'une relation dynamique entre le *sega* et le *moutia* seychellois : enjeux identitaires et processus de patrimonialisation » ;

- Marie-Hélène Pichette (Université de Montréal, doctorante de Monique Desroches) conduit une recherche sur la pratique du *gwoka* dans le cadre du Festival *gow-ka* à la Guadeloupe ;
- Rebecca Arrouvel (Université de Montréal, ex-doctorante de Monique Desroches), dont la recherche porte sur le *bélé* martiniquais.

• ORGANISATION DE JOURNEES D'ETUDES A LA MARTINIQUE (2011) A LA REUNION (2012) :

1) « Signatures performancielles et construction identitaire (musiques, danses, contes et autres formes de pratiques langagières...) »

Journées d'étude, 24 et 25 mai 2011, Université des Antilles-Guyane, Campus de Schoelcher (Martinique)

Ces journées d'études portaient sur les rapports et les implications des procédés performancielles dans les pratiques culturelles – qu'ils soient individuels et/ou collectifs – avec les schèmes et mécanismes de la construction identitaire (individuelle et/ou collective). Qu'il s'agisse de musique, de danse, de conte ou encore d'autres formes de pratiques langagières, la performance relève de logiques stratégiques polysémiques et d'une épaisseur sociale souvent insoupçonnée qui implique que l'on prenne en considération d'une part les conditions et modalités de production de l'acte performanciel ainsi que celles de sa réception et, d'autre part, le jeu dynamique et interactif qui peut exister entre performer(s) et récepteur(s) de la performance. Il ne s'agit donc pas que d'une simple relation entre un acteur et un objet.

La tension entre la part singulière et celle collective y revêt un caractère fondamental dans la performance. Que celle-ci s'opère dans un cadre « ordinaire » de pratique d'une tradition culturelle fortement ancrée dans une structure sociale à l'intérieur de laquelle l'objet culturel est un élément structurant du flux quotidien de la vie du groupe ou qu'il s'agisse d'une pratique contemporaine inscrite dans les sphères de l'industrie du tourisme et des loisirs d'une société globale donnée, l'acte performanciel se trouve souvent tendu entre ces deux réalités.

La question de l'écart, eu égard à une norme, et de la nature de l'apport personnel à l'intérieur d'un objet éminemment collectif se pose dans des termes et des rapports d'équilibre différents selon les cas de figure. Il arrive même dans certains cas que la signature d'un individu se répercute à l'échelle du milieu ou du collectif au point de faire référence et de devenir un signe d'identification dudit collectif. C'est ainsi que le célèbre commandeur-tambourinaire et danseur de Haute-Taille, Lucien Rosamond, a initié au début des années 1960 ce que l'on appelle encore aujourd'hui « l'école » ou le « style périolat ». Voilà qui nous interpelle sur les sens que nous donnons à la notion de « style » si souvent employée pour définir des traits distinctifs d'un ou d'un ensemble d'acteurs en référence à une pratique culturelle donnée. Lorsqu'il s'agit d'objets culturels catégorisés à tort ou à raison comme appartenant à la tradition, l'apport singulier, la marque individuelle invitent à des questionnements touchant les relations existant entre innovation et tradition, entre permanence et changement, dans une double perspective synchronique et diachronique. Les objets culturels contemporains nous invitent tout autant à des interrogations du même ordre entre création et répertoire, entre singularité et références communes, entre filiation et rupture, entre émergence de nouvelles techniques et éclipse d'autres plus anciennes...

Ces questionnements ne manquent pas d'interpeller la notion d'authenticité qui se trouve souvent posée là comme l'indicateur suprême de la valeur de l'acte performanciel, de la mesure d'un écart supposé d'avec la norme ou encore des modalités d'inscription de l'acte performanciel dans le champ identitaire. Or, l'authenticité est une construction sociale fluctuante qui relève de choix humains à partir de critères et de référents recevables puisque validés par un ensemble d'acteurs sociaux. L'authenticité renvoie également à l'image et à la représentation de soi et de manière incidente à celle des critères de catégorisation des actes performancielles en référence aux genres auxquels ils appartiennent ou sont censés appartenir. Sur la base de quels critères se définissent une pratique, un style, une esthétique en musique, en danse ou encore dans le conte ?

L'étude de la « mise en acte » des objets culturels (danse, musique, conte, pratiques langagières...) transcende ainsi l'examen du seul objet culturel pour se pencher sur ses modalités et stratégies de production, sur ses conduites de réception (dont l'écoute), sur la relation dynamique et interactive qui

existe entre performers et récepteurs. Il serait réducteur de penser, dans un sens comme dans l'autre, que le performer et les récepteurs n'interagissent pas l'un l'autre au point de modifier la teneur et les contours de l'acte performanciel ainsi que sa réception. Enfin il est important de saisir la performance dans ses sens, usages et présences dans l'instant contemporain où elle a lieu et même lorsqu'il s'agit de pratique dite traditionnelle ancrée dans une profondeur historique séculaire. Il s'agit aussi de comprendre ce que le(s) passeur(s) met(tent) en jeu et véhicule(nt) à travers sa(leurs) performance(s), à quelle(s) postures il(s) se trouve(ent) assigné(s) et quelles postures il(s) revendique(nt) ?

La performance nous renvoie également à la transmission et au renouvellement de véritables langages au sens anthropologique du terme. Il ne s'agit pas seulement d'esthétique musicale ou de danse mais bien de techniques de corps, d'habitus, de mise en espace de corps selon des modalités et des dispositifs qui participent à l'efficacité symbolique et/ou réelle du geste. Il est également question de son intrication avec les champs mémoriels et patrimoniaux.

Les techniques du corps, les partitions gestuelles, les techniques de jeu, etc., représentent des paramètres indissociables de la signature singulière d'une pratique culturelle. Mais alors comment associer ces procédés performanciel singuliers, ceux qui mettent en valeur le talent et la créativité de l'artiste, avec ceux qui renvoient à leur filiation collective patrimoniale? Le dialogue entre ces deux instances est-il possible? L'acte performanciel peut alors s'inscrire dans un continuum et entend ainsi participer à une certaine continuité historique en même temps qu'il est susceptible d'enrichir celle-ci à travers l'apport personnel de l'actant. Voilà qui nous interpelle tout autant aujourd'hui qu'hier sur le cadre d'apprentissage des pratiques et autres savoirs endogènes qui présente des formes de plus en plus diffuses, oscillant entre les cadres institutionnalisés, le tissu associatif, l'ancien cadre traditionnel, les cours particuliers plus ou moins officiels et formalisés...

La question de la transmission du geste revêt ici un caractère fondamental lorsqu'il s'agit de pratiques où le corps en mouvement est un élément structurant de l'acte performanciel, comme c'est le cas dans la danse mais également dans d'autres genres comme le conte créole. Lorsqu'il s'agit de sociétés post-esclavagistes du monde créole encore sous domination comme c'est le cas à la Martinique, où le principe de l'assimilation a été et demeure encore aujourd'hui l'une des chevilles ouvrières de la structuration sociale, l'enjeu peut s'avérer d'autant plus crucial qu'il touche à la continuité historique de certains langages et techniques du corps. Le danger d'une double perte de sens et de continuité est patent, tout autant que celui de la perte significative de la maîtrise et de l'efficacité réelle et symbolique du geste.

Mardi 24 mai 2011

9h00 : Discours d'ouverture de Mme Corinne MENCE-CASTER, directrice du CRILLASH et doyenne de la Faculté de LSH.

9h15 : Allocution de Luc CHARLES-DOMINIQUE et Monique DESROCHES, co-directeurs du projet de recherche CARGO (Confluence des Anthropologues en Recherche sur la Gestuelle et l'Oralité sonores – Caraïbes-Océan Indien).

Session 1. Présidente de séance : Monique DESROCHES

9h30. David KHATILE (*docteur en anthropologie de la danse, ATER UAG, CIRIEF, CARGO*)

« Signature identitaire, individuation, continuité historique du geste dansé et musical dans la haute-taille : Lucien Rosamond et le style perriolat ».

10h15. Marie-Hélène PICHETTE (*doctorante, Université de Montréal, Laboratoire d'ethnomusicologie et d'organologie – LEO*)

« Comprendre le gwoka par la performance ».

11h00. Apollinaire ANAKESA (*docteur en ethnomusicologie, UAG*)

« De la performance musicale dans la Guyane traditionnelle : expression d'un singulier système socioculturel cognitif à travers l'art du *dire musical* ».

11h45. Laure GARRABE (*docteure en Esthétique, Sciences et technologie des Arts, ATER université de Nice Sophia-Antipolis, MSH Paris-Nord Laboratoire d'ethnoscénologie EA 1573*)

« Des modalités du *brincar* ou comment une pratique spectaculaire négocie ses identités : individuations et socialisations du *maracatu-de-baque-solto* entre la fulgurance du carnaval et l'entre-soi des fêtes des *sambadas* ».

12h30. Léna BLOU (*danseuse-chorégraphe*)
« Le concept du *bigidi* comme réponse d'une interculturalité forcée ».

Session 2. Président de séance : Luc CHARLES-DOMINIQUE

- 15h00. Dominique CYRILLE (*docteure en ethnomusicologie*)
« Léwoz a fanm : notion d'identité féminine/masculine dans le gwoka de Guadeloupe ».
- 15h45. Rébecca ARROUVEL (*doctorante, Université de Montréal, Laboratoire d'ethnomusicologie et d'organologie – LEO*)
« *L'être-musiques*, un prélude liminaire de l'existence sociale ».
- 16h30. Mahalia LASSIBILLE (*Maître de Conférences en Ethnologie de la danse, Laboratoire RITM EA 3158, Université de Nice Sophia-Antipolis*)
« De l'authenticité touristique : danses, tourisme et revendications politiques chez les Peuls Wodaabe du Niger ».
- 17h15. Josy MICHALON (*danseuse-chorégraphe*)
« Réflexion à partir d'une expérience de vie dans la pratique et la transmission de la danse traditionnelle martiniquaise ».
- 18h00. Max BELAISE

Mercredi 25 mai 2011

Session 3. Président de séance : David Khatile.

- 9h30. Jessica RODA (*doctorante, Université de Montréal, Laboratoire d'ethnomusicologie et d'organologie – LEO*)
« La patrimonialisation musicale et les politiques culturelles ».
- 10h15. Marie-Line DAHOMAY (*Médiathèque LAMECA*)
« La notion de *neg-mawon* dans la poésie gwoka ».
- 11h00. Patrick WOMBA (*Conteur-comédien et musicien*)
« Réflexions autour d'une expérience personnelle dans les arts de la parole ».
- 11h45. Monique DESROCHES (*Professeure d'ethnomusicologie, directrice du Laboratoire d'ethnomusicologie et d'organologie – LEO – de l'Université de Montréal*)
« Geste performanciel et stylistique musicale ».
- 12h30. Luc CHARLES-DOMINIQUE (*Professeur d'ethnomusicologie, laboratoire CIRCPLES EA 3159, Université de Nice Sophia-Antipolis*)
« Les années 2000 ou le virage patrimonial du revivalisme français dans la musique et la danse traditionnelles ».

Ces Journées d'études ont bénéficié du partenariat du CRILLASH (Université des Antilles et de Guyane).

Coordination à la Martinique : David Khatile.

2) « Patrimonialisation et identités musicales »

Saint-Denis, île de La Réunion, Salons de l'Hôtel de Ville. 14-16 mai 2011.

Réalisées dans le cadre du projet CARGO, ces journées d'étude ont pour objectif d'aborder les dimensions identitaires constitutives des patrimonialisations musicales au regard de la diversité des enjeux contemporains (politiques, religieux, économiques, touristiques, médiatiques...) dans lesquels elles s'inscrivent et avec lesquels elles sont susceptibles d'interagir. Souhaitant valoriser une approche multifocale de la question patrimoniale, trois axes non restrictifs sont proposés à la réflexion des participants :

- *Axe 1. Actions patrimoniales, politiques de la culture et identités.*

Il s'agit ici d'aborder le rôle de la revitalisation patrimoniale dans la construction des identités musicales collectives (qu'elles soient nationales, régionales, communautaires...). Comment les actions de sauvegarde et la prise en charge institutionnelle d'un héritage lui permettent, ou non, d'accéder à

une légitimité ? Comment cette légitimité, plus ou moins fragile et assumée, contribue-t-elle à la construction d'une identité collective ? L'objectif serait ici de resituer l'action patrimoniale dans le cadre des enjeux culturels et politiques propres aux territoires considérés.

• *Axe 2. Patrimoines musicaux, développement touristique et marché musical en territoire insulaire.*
Comment les produits patrimoniaux présentés en milieu touristique s'inscrivent-ils et/ou rejaillissent-ils sur les économies musicales et culturelles ? Les produits patrimoniaux présentés n'ont-ils qu'une dimension mémorielle ? Les prestations musicales et les produits commerciaux n'ont-ils qu'une dimension économique ? Ces questions trouvent, par exemple, un écho à La Réunion où les genres les plus pratiqués présentent une forte prégnance mémorielle, la construction des patrimoines pouvant aussi se faire dans le cadre d'une économie de marché (disque et spectacle vivant)... Cette situation a des incidences fortes sur la création musicale et la construction des carrières de musicien.

• *Axe 3. Mémoire culturelle, musiques et pratiques religieuses.*
Quels sont les enjeux et les modalités de la reconnaissance institutionnelle et médiatique de pratiques culturelles ? Quels sont les ressorts mémoriels, discursifs et créatifs de l'entrée de pratiques musicales religieuses dans l'espace public ? Comment les pratiques religieuses, en particulier celles qui impliquent une certaine forme d'efficacité rituelle, sont-elles intégrées et traitées dans le cadre des actions de mise en valeur patrimoniale ? Dans quelles mesures y sont-elles adaptées (ou s'adaptent-elles?) et en tirent-elles profit (en termes de reconnaissance, de légitimité...)?

Lundi 14 mai

14h15 Luc Charles-Dominique, Monique Desroches, Yves Defrance et Guillaume Samson : *Introduction(s)*

Session 1. Ile Maurice/Seychelles
Présidence : Luc Charles-Dominique

15h00 Julie Peghini (Université de Paris 8), *L'île Maurice à la recherche d'une identité nationale : enjeux et ambiguïtés autour de la patrimonialisation.*
15h30 Caroline Déodat (Université de La Réunion), *La patrimonialisation du séga mauricien : politique des origines, généalogie et mythologie.*
16h00 Pause
16h30 Catherine Servan Schreiber (CNRS), *Concurrence musicale et patrimonialisation. Du chutney au répertoire de temple hindou à l'île Maurice.*
17h00 Marie-Christine Parent (Université de Montréal-Université de Nice), *Politiques culturelles en matière de patrimoine musical aux Seychelles : le cas du moutia.*
17h30 Discussion

Mardi 15 mai

Session 2. Madagascar/Mayotte
Présidence : Julien Mallet

9h30 Jessica Tonon (Université de Nice), *Le rituel funéraire en Androy.*
10h00 Julien Mallet (IRD, Paris), *« Le tsapiky c'est notre drapeau ». Réflexions sur patrimonialisation et identités musicales, à partir d'une « jeune musique » de Madagascar.*
10h30 Pause
11h00 Victor Randrianary (chercheur indépendant), *Confectionner un patrimoine musical. Les démarches parallèles de Madagascar et de Mayotte.*
11h30 Madina Regnault (EHESS), *L'action patrimoniale, enjeu de réappropriation identitaire à Mayotte ?*
12h00 Discussion

Session 3. Réunion/Afrique/Caraïbes
Présidence : Jean-François Rebeyrotte

- 14h00 Laurent Hoarau (chercheur indépendant) et Nathalie Noël Cadet (Université de La Réunion), *Processus de patrimonialisation d'objets culturels à La Réunion : une dynamique sociale.*
- 14h30 David Khatile (Université Antilles-Guyane) et Olivier Naria (GREF, UQAM), *Le moring à la Réunion. Entre nouveaux enjeux patrimoniaux, mémoriels et identitaires, et développement économique.*
- 15h00 Pause
- 15h30 David Khatile (Université Antilles-Guyane) et Florence Boyer (chercheuse indépendante), *Regards croisés sur le sèrvis kabaré à La Réunion et la santeria cubaine.*
- 16h00 Nathalie Gauthard (Université de Nice), *L'éveil du Bouddha sur l'île de la Réunion : essor et développement récent du bouddhisme tibétain.*
- 16h30 Discussion
- Mercredi 16 mai

Session 4. Réunion/Afrique/Caraïbes
Présidence : Carpanin Marimoutou

- 9h30 Monique Desroches (Université de Montréal), *Performance, patrimoine musical et identité à la Martinique et à La Réunion : prélude à une ethnomusicologie incarnée.*
- 10h00 Guillaume Samson (chercheur indépendant, PRMA de La Réunion) et Carlos Sandroni (Université de Pernambuco), *L'inscription du Samba de roda brésilien et du maloya réunionnais au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.*
- 10h30 Pause
- 10h45 Patrick Quillier (Université de Nice), *Le patrimoine dans l'oreille. La poésie comme conservatoire vivant des musiques traditionnelles : quelques exemples mozambicains et réunionnais.*
- 11h15 Discussion

Session 5. France métropolitaine
Présidence : Laurent Hoarau

- 14h00 Luc Charles-Dominique (Université de Nice), *La tentation patrimoniale au sein du mouvement associatif français des musiques et danses traditionnelles : entre stratégie politique et repositionnement identitaire.*
- 14h30 Yves Defrance (CFMI de Rennes), *Patrimoine immatériel et présentation de soi à travers le film demandé par l'Unesco.*
- 15h00 Discussion et synthèse

Ces Journées d'étude ont bénéficié du soutien de la Ville de Saint-Denis de la Réunion.
Coordination locale : Guillaume Samson.

4.— VALORISATION DES DEUX JOURNÉES D'ÉTUDES

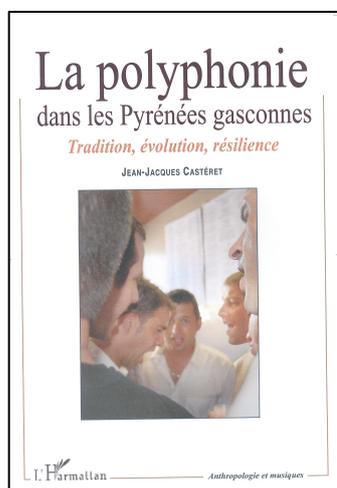
Les Journées d'étude organisées à la Martinique en mai 2011 ont intégralement été filmées. Les communications sont en ligne sur le site Manioc, Bibliothèque numérique Caraïbe Amazonie Plateau des Guyanes. <http://www.manioc.org/fichiers-CL1.html>

Par ailleurs, les communications des deux Journées d'études (celles de la Martinique et de la Réunion) vont être publiées dans deux volumes de la collection *Anthropologie et musiques* (L'Harmattan), dirigée par Luc Charles-Dominique, Yves Defrance et Monique Desroches.

Cette collection a déjà publié les ouvrages suivants :



Elle s'apprête à publier cet ouvrage à l'automne 2012 :



La parution des deux tomes est prévue en 2013 et 2014.

5.— BILAN FINANCIER

Le présent bilan financier ne concerne que la partie budgétaire française de ce projet franco-qubécois.

CHARGES		PRODUITS	
Journées d'étude Martinique (24-25 mai 2011) • Déplacements (avion Paris-Fort-de-France aller et retour) et hébergements à Sainte-Luce de David Khatile, Apollinaire Anakesa, Laure Garrabe, Mahalia Lassibille, Luc Charles-Dominique • Hébergements à Fort-de-France	6393,86	Subvention CFQCU 2010	11 000,00
	2500,00	Subvention CFQCU 2011	4 000,00
		CRILLASH 2011 (Université des Antilles-Guyane)	2 500,00
		Ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale des patrimoines)	10 000
Journées d'étude de la Réunion (14-16 mai 2012) • Déplacements (avion Paris-Saint-Denis de la Réunion aller et retour) de Julie Peghini, Caroline Déodat, Catherine Servan-Schreiber, Jessica Tonon, Julien Mallet, Victor Randrianary, Madina Regnault, David Khatile, Nathalie Gauthard, Patrick Quillier, Yves Defrance, Florence Boyer, Luc Charles-Dominique • Hébergements • Repas	11 632,05		
	3 118,00		
	1 435,82		
Actes des deux Journées d'études (L'Harmattan) Achat des exemplaires des Actes pour tous les intervenants 35 personnes x 2 vol. à 30 € l'un Envois postaux	2 100,00		
	320,00		
TOTAL CHARGES	27 499,73	TOTAL PRODUITS	27 500,00

6.— BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie générale :

ABELES Marc,

1993 « L'anthropologie à l'épreuve du local », in Albert Mabileau, *À la recherche du « local »*, Paris, L'Harmattan, pp. 52-67.

2008 *Anthropologie de la globalisation*, Paris, Payot et Rivages.

AGAWU Kofi,

2007 « L'impact du colonialisme sur la musique africaine », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 5, « L'unité de la musique », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 37-67.

AMOUGOU Emmanuel (ed.),

2004 *La question patrimoniale. De la patrimonialisation à l'examen des situations concrètes*, Paris, L'Harmattan.

AMSELLE Jean-Loup,

1990 *Logiques métisses*, Paris, Payot.

2001a *Branchements. Anthropologie de l'universalité des cultures*, Paris, Flammarion.

2001b [1996] *Vers un multiculturalisme français. L'empire de la coutume*, Paris, Flammarion.

- 2008 « Métissage, branchement et patrimoine culturel immatériel », in Michèle Guelfucci, Dominique Salini (ed.), *La polyphonie corse traditionnelle peut-elle disparaître ?*, Éd. Dumane, pp. 67-72.
- ANDERSON Benedict,**
2002 *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La Découverte & Syros.
- ANRIEU Sarah,**
2008 « Les enjeux de la proclamation du théâtre Wayang comme chef d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité », in Michèle GUELFUCCI, Dominique SALINI (eds.), *La polyphonie corse traditionnelle peut-elle disparaître ?*, éd. Dumane, 2008, pp. 121-131.
- ANDRIEUX Jean-Yves,**
1997 *Patrimoine et histoire*, Paris, Belin.
1998 *Patrimoine et Société*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- APPADURAI Arjun,**
2005 *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, Paris, Payot & Rivages.
- AUBERT Laurent,**
2001 *La Musique de l'Autre, Les nouveaux défis de l'ethnomusicologie*, Genève, Ateliers d'ethnomusicologie, Georg éd..
2005a « Les cultures musicales dans le monde : traditions et transformations », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 3, « Musiques et cultures », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 39-107.
2009a « Au risque de s'y perdre : traditions, migrations et mondialisation », in Marlène Belly (ed.), *Des racines au rhizome. Actes des Assises nationales des musiques et danses traditionnelles*, Parthenay, FAMDT, pp. 162-166.
2009b « Le chatoïement des identités musicales et les enjeux du "glocalisme" », in Alain Chemin et Jean-Pierre Gélard (eds.), *Migrants : craintes et espoirs*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 147-159.
2010a « Woodstock en Amazonie et la superstar du ghetto de Kingston. Les droits patrimoniaux et le droit moral face aux réalités de terrain », *Gradhiva* n° 12, « Ethnographies du copyright », pp. 142-159.
2010b « Du « bon usage » des musiques du monde. Questions sur une éthique de la diversité culturelle », *Cahiers de la Société Québécoise de Recherche en Musique*, vol. 11, n°1-2, pp. 21-29.
- AUBERT Laurent (ed.),**
2005b *Musiques migrantes. De l'exil à la consécration*, Genève, MEG.
- AUDRERIE Dominique,**
1997 *La notion et la protection du patrimoine*, Paris, Presses universitaires de France.
1998 *Le patrimoine mondial*, Paris, Presses universitaires de France.
- BARBAS-GRAVARI Maria,**
2005 *Habiter le patrimoine. Enjeux, approches, vécu*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- BEGHAIN Patrice,**
1998 *Le patrimoine : culture et lien social*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- BÉHAGUE Gérard,**
2007 « La conquête coloniale et l'implantation de la musique européenne en Amérique Latine », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 5, « L'unité de la musique », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 103-127.
- BERARD Laurence, MARCHENAY Philippe,**
1998 « Les procédures de patrimonialisation du vivant et leurs conséquences », in Dominique Poulot (ed.), *Patrimoine et modernité*, Paris, L'Harmattan, pp. 159-170.
- BIDART Pierre,**
2003 « Héritage, dynamique et tension au Pays basque français », *Ethnologie Française*, 2003/3, « Cultures régionales. Singularités et revendications », pp. 443-451.

BONNIOL Jean-Luc

- 1997a « Genèses créoles : de l'usage de la notion d'homologie », in M.C Hazaël-Massieux et D. de Robillard (eds.), *Contacts de langues, contacts de culture, créolisation. Mélanges offerts à R. Chaudenson*, Paris, L'Harmattan, pp. 15-27.
- 1999a « Le métissage entre social et biologique. L'exemple des Antilles de colonisation française », in S. Kandé (ed.), *Discours sur le métissage, identités métisses. En quête d'Ariel*, Paris, L'Harmattan, pp. 55-74 (Actes du colloque tenu à la New York University en avril 1997).
- 1999b « À propos de la *world music*. Logiques de production et de réception », in S. Abou et K. Haddad (eds.), *Universalisation et différenciation des modèles culturels*, Beyrouth, Université Saint-Joseph et Montréal, AUPELF-UREF, pp. 320-338.
- 2000a « Amériques noires. Les cultures créoles », in P. Bonte et M. Izard (eds.), *Dictionnaire de l'anthropologie et de l'ethnologie*, Paris, P.U.F., pp. 756-758.
- 2000b « Le patrimoine culturel des Petites Antilles », in Herman van Hoof (ed.), *Le patrimoine culturel des Caraïbes et la Convention du patrimoine mondial*, Paris, UNESCO et Editions du CTHS, publication de l'atelier de Fort-de-France, 8-9 avril 1998, pp. 43-56.
- 2003 Introduction à « Une économie politique du patrimoine », in Henry Rouso (ed.), *Le regard de l'histoire. L'émergence et l'évolution de la notion de patrimoine au cours du XX^e siècle en France* (édition des *Entretiens du Patrimoine* tenus au Cirque d'hiver en novembre 2001), Fayard, Monum, Editions du patrimoine, Paris, pp. 237-241.
- 2004 « La tradition dans tous ses états : illustrations guadeloupéennes », in D. Dimitrijevic (ed.), *Fabrication des traditions. Invention de modernité*, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, pp. 149-161.
- 2006 « Situations créoles. Entre culture et identité », in Carlo A. Célius (eds.) *Situations créoles. Pratiques et représentations*, Québec, Editions Nota bene, pp. 49-59.
- 2007 « Les usages publics de la mémoire de l'esclavage colonial », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°85, pp. 14-21.
- 2008 « Promesses d'un monde mêlé », in Virginie Baby-Collin et Delphine Mercier (eds.), *Sud à Sud. Dynamiques sociales et spatiales, Amérique latine-Méditerranée*, Publications de l'Université de Provence, pp. 97-99.
- 2010 « La Guadeloupe en lutte (janvier-mars 2009) », *Journal des anthropologues*, n°120-121, pp. 419-444.

BONNIOL Jean-Luc, BENOIST Jean,

- 1997b « La diversité dans l'unité : la gestion pragmatique du pluralisme dans les sociétés créoles », in Sélim Abou et Katia Haddad (eds.), *La diversité linguistique et les enjeux du développement*, Beyrouth, Université Saint-Joseph et Montréal, AUPELF-UREF, pp. 161-172.

BONNIOL Jean-Luc (ed.),

- 2001 *Paradoxes du métissage*, Paris, Editions du CTHS, Actes du colloque *À partir des Antilles, métissages et barrières*, 123^{ème} Congrès National du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, Fort-de-France, 6-9 avril 1998.

BONNIOL Jean-Luc, CRIVELLO Maryline (eds.),

- 2004 *Façonner le passé. Représentations et cultures de l'histoire (XVI^e-XXI^e siècle)*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.

BONNEMASON Bénédicte,

- 2009 *Le renouveau de la musique traditionnelle gasconne en France : le cas de la musique gasconne (1975-1985)*, Toulouse, Thèse de 3^{ème} cycle, EHESS.

BOUTHILLIER Robert, LODDO Daniel,

- 2000 *Les archives sonores en France, Rapport d'étude présenté à la Mission du Patrimoine Ethnologique (Direction du Patrimoine et de l'Architecture, Ministère de la Culture et de la Communication)*, Saint-Jouin-de-Milly, Modal.

BROMBERGER Christian,

- 1996 « Ethnologie, patrimoine, identités : y a-t-il une spécificité de la situation française ? », in Daniel Fabre (ed.), *L'Europe entre culture et nations*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, pp. 9-23.

- 2003 « L'idée de région dans la France d'aujourd'hui. Entretien avec Maurice Agulhon », *Ethnologie Française*, 2003/3 « Cultures régionales. Singularités et revendications », pp. 459-465.
- BROMBERGER Christian, CHEVALLIER Denis,**
2004 « De la métamorphose de la châtaigne à la renaissance du carnaval. Relances de traditions dans l'Europe contemporaine », in C. Bromberger, D. Chevallier, D. Dossetto (eds.), *De la métamorphose de la châtaigne à la renaissance du carnaval. Relances de traditions dans l'Europe contemporaine*, Die, À Die, pp. 11-18.
- BROMBERGER Christian, MEYER Mireille,**
2003 « Cultures régionales en débat », *Ethnologie Française*, 2003/3, « Cultures régionales. Singularités et revendications », pp. 357-363.
- BUJIC Bojan,**
2003 « Nationalismes et traditions nationales », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 1, « Musiques du XX^e siècle », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 175-194.
- CANDAU Joël,**
1998 *Anthropologie de la mémoire*, Paris, PUF.
- CHANG Leiling,**
2002 *Métissages et résonances, essais sur la musique et la littérature cubaines*, Paris, L'harmattan, coll. Univers musical. 202 p.
2007 « L'odyssée musicale afro-cubaine, entre art et politique, entre nationalisme et panaméricanisme », *Circuit, Revue de musique de l'Université de Montréal*.
- CHASTEL André,**
1980 « Les nouvelles dimensions du patrimoine », *Cahiers de l'Académie d'Architecture*, pp. 6-12.
1997 [1984] « La notion de patrimoine », in Pierre Nora (ed.), *Les lieux de mémoire (vol. I)*, Paris, Gallimard.
- CHEVALLIER Denis, MOREL Alain,**
1985 « Identité culturelle et appartenance régionale. Quelques orientations de recherche », *Terrain, Carnets du Patrimoine Ethnologique*, n° 5, « Identité culturelle et appartenance régionale », pp. 3-5.
- CHEYRONNAUD Jacques,**
1986 *Mémoires en recueils. Jalons pour une histoire des collectes musicales en terrain français*, Montpellier, Odac de l'Hérault.
1991 « Eminemment français », *Terrain*, n° 17, « En Europe, les nations ».
- CHEYRONNAUD Jacques (ed.),**
1997 *Instructions pour un Recueil général des poésies populaires de la France (1852-1857)*, Paris, CTHS.
- CHOAY Françoise,**
1992 *L'allégorie du patrimoine*, Paris, Seuil.
2010 *Le patrimoine en question. Anthologie pour un combat*, Paris, Le Seuil.
- COLLECTIF,**
2010 *Le patrimoine oral chanté dans les milieux maritimes et fluviaux*, Actes du colloque de l'Aiguillon-sur-Mer, Paris, L'Harmattan.
- DEBRAY Régis,**
1999 « Le monument ou la transmission comme tragédie », in Régis Debray (ed.), *L'Abus monumental. Actes des entretiens du patrimoine*, Paris, Fayard, pp. 11-32.
- DAUPHIN Claude**
1979 « Aux sources d'un musical géographique : une analyse musicologique du *Prélude et commentaires sur Latibonit de Gérald Merceron* », in *Alternatives-Caraïbes*, vol. 3, Montréal, déc. 1979, pp. 111-120.
1980a « Le conte-chanté comme lieu d'accumulation d'un savoir musical », in Norma McLeod et al., *1880 Yearbook of the International folk music council*, vol. XXI, UNESCO, 1980, pp. 77-83.
1980b « La méringue entre l'oralité et l'écriture : histoire d'un genre musical haïtien », *Revue de*

- musique des universités canadiennes*, n°1, 1980, pp. 49-65.
- 1987 *Musique du vaudou : fonctions structures et styles*, Sherbrooke, Naaman, 1987.
- 1990 « Genèse et éclosion du métalangage musical dans le conte-chanté haïtien », in Robert Witmer (éd.), *Ethnomusicology in Canada*, 1990, vol. 5, Toronto, pp. 271-276.
- 2004 « Poétique musicale du vers créole », in *Notre Librairie, Revue des littératures du Sud : Parole et Musique*, Paris, ADFP (Association pour la diffusion de la pensée française), n°154, pp. 108-113.
- 2010 « Rousseau compositor antillano : la 'Chanson nègre' de *Las Consolaciones* », in Anacleto Ferrer Mas (ed.), *Rousseau : música y lenguaje*, Valencia, Publicaciones Universitat de Valencia (PUV) et Museu Valencià de la Il·lustració i de la Modernitat (MuVIM), pp. 155-168.
- DAUPHIN Claude, DEVIEUX Liliane,**
1985 « Conte et musique en Haïti : le cas de l'os qui chante », *Études créoles*, vol. VIII, 1985, n°1 et 2, pp. 23-39.
- DAUPHIN Claude, GRENIER Robert,**
2009 « Werner Jaegerhuber's Messe sur les airs vodouesques : The Inculturation of Vodou in a Catholic Mass », *Black Music Research Journal*, vol. 29, n°1, pp. 51-82. **DAVALLON Jean,**
1991 « Produire les hauts-lieux du patrimoine », *Des hauts-lieux : la construction sociale de l'exemplarité*, Paris, CNRS, pp. 85-102.
2000 « Le patrimoine : "une filiation inversée" ? », *Espaces Temps*, n° 74-75, pp. 6-16.
2003 *Nouveaux regards sur le patrimoine*, Avignon : Actes Sud.
2006 *Le don du patrimoine. Une approche communicationnelle de la patrimonialisation*, Paris, Hermès Science.
- DIMITRIJEVIC Dejan (ed.),**
2004 *Fabrication de traditions, invention de modernité*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, (Préface : Eric Hobsbawm).
- DROUIN Martin (ed.),**
2006 *Patrimoine et patrimonialisation du Québec et d'ailleurs*, Québec, Multimondes.
- DUBUC Élise,**
2006 « La nouvelle muséologie autochtone/Canada's New Aboriginal Museology », *Muse* (Ottawa), Revue de l'Association des musées canadiens, n°24 (6), pp. 32-51.
2008 « La restitution du patrimoine : un rôle pour le musée ? Études de cas dans les communautés innues du Québec et du Labrador (Canada) », in Ignacio Arrieta Urtizberea (ed.), *Participación ciudadana, Patrimonio cultural y museos : entre la teoría y la praxis*, Donostia/San Sebastian (Espagne), Servicio de la Publicaciones de la Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibersitatea.
- 2010 *Le patrimoine autochtone à l'ère contemporaine : transmission, conservation, création. Les avancées de la recherche collaborative*, Québec, Presses de l'Université du Québec (sous presse).
- DUCASTELLE Jean-Pierre,**
2004 « Le patrimoine immatériel en communauté francophone (Wallonie-Bruxelles) : analyse d'une politique », *Le patrimoine culturel immatériel. Les enjeux, les problématiques, les pratiques*, Paris, Maison des Cultures du Monde, « Babel », Internationale de l'imaginaire, nouvelle série, n° 17, pp. 161-175.
- DURAND Isabelle,**
2001 « Les politiques patrimoniales menées dans le Midi de la France. Pluralité de gestion du fait patrimonial », *Cahiers d'histoire*, n° 3/4.
- DUVIGNAUD J. et al.,**
2004 *Le patrimoine culturel immatériel : les enjeux, les problématiques, les pratiques*, Paris, Babel / Maison des cultures du monde, Actes Sud, Coll. Internationale de l'imaginaire n° 17.
- EL-GADHIBAN Yara,**
2005 « La musique d'une nation sans pays : le cas de la Palestine », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 3, « Musiques et cultures », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 823-845.
- FABRE Daniel (ed.),**
1996 *L'Europe entre culture et nations*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

- 2000 *Domestiquer l'histoire. Ethnologie des monuments historiques*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme.
- FABRE Daniel, BENSA Alban (ed.),**
2002 *Une histoire à soi. Figurations du passé et localités*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme (Mission du Patrimoine Ethnologique).
- FOURCADE Marie-Blanche (ed.),**
2007 *Patrimoine et patrimonialisation : entre le matériel et l'immatériel*, Laval, Presses de l'université Laval.
- FOURCADE Marie-Blanche, LEGRAND Caroline (eds.),**
2008 *Patrimoine des migrations, migrations des patrimoines*, Laval, Presses Universitaires de Laval.
- GARCIA José Luis,**
1996 « Les biens culturels dans les processus identitaires. Espagne : nation, nationalités et régions », in Daniel Fabre (ed.), *L'Europe entre culture et nations*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, pp. 41-52.
- GLEVAREC Hervé, SAEZ Guy,**
2002 *Le patrimoine saisi par les associations*, Paris, La Documentation française.
- GOSSIAUX J.-F.,**
1995 « La production de la tradition, un exemple breton », *Ethnologie Française*, XXV, 2.
- GRENET Sylvie,**
2008 « Problématiques et enjeux du patrimoine culturel immatériel au Ministère de la Culture », in Michèle GUELFUCCI, Dominique SALINI (eds.), *La polyphonie corse traditionnelle peut-elle disparaître ?*, éd. Dumane, 2008, pp. 31-39.
- GRUZINSKI, Serge,**
1999 « *La pensée métisse* » Paris, Fayard.
- GUILBAULT Jocelyne,**
2007 « Mondialisation et localisme », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 5, « L'unité de la musique », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 313-336.
- HARTOG François,**
1998 « Patrimoine et histoire : les temps du patrimoine », in Jean-Yves Andrieux (ed.), *Patrimoine et société*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, pp. 3-17.
- HARVEY Fernand,**
2000 « La production du patrimoine », in Andrée Fortin (ed.), *Produire la culture, produire l'identité ?*, Québec, Presses de l'Université Laval, pp. 3-16.
- HEINISCH Nathalie,**
2009 *La fabrique du patrimoine. « De la cathédrale à la petite cuiller »*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme (coll. « Ethnologie de la France », n° 31).
- HOBBSAWM Eric, RANGER Terence (eds.),**
2006 [1983] *L'Invention de la tradition*, Paris, Editions Amsterdam.
- JADÉ Mariannick,**
2006 *Patrimoine immatériel : perspectives d'interprétation du concept de patrimoine*, Paris, L'Harmattan.
- JEUDY Henri-Pierre,**
2001 *La machine patrimoniale*, Paris, Sens et Tonka.
- KAINE Élisabeth, DUBUC Élise,**
2010 *Passages migratoires : valoriser et transmettre les cultures autochtones*, Québec, Presses de l'Université Laval.
- KUSS Malena,**
2007, « La pensée occidentale du point de vue transculturel (décoloniser l'approche de la musique d'Amérique Latine) », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 5, « L'unité de la musique », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 68-102.
- LAMONTAGNE Sophie-Laurence,**
1994 *Le patrimoine immatériel: méthodologie d'inventaire pour les savoirs, les savoir-faire et les*

porteurs de traditions, Québec, Ministère de la culture et des communications.

LAPLANTINE François,

1996 « Penser ensemble l'architecture et la nature : le patrimoine », in *Architecture et nature : contribution à une anthropologie du patrimoine*, textes réunis par J.-B. Martin et présentés par F. Laplantine, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, pp. 9-66.

LAPLANTINE François, NOUSS Alexis,

1997 *Le métissage*, Paris, Flammarion.

LE GOFF Jacques (ed.),

1998 *Patrimoine et passions identitaires*, Paris, Fayard.

LENCLUD Gérard,

1987 « La tradition n'est plus ce qu'elle était », *Terrain*, n° 9, pp. 110-123.

1994 « Qu'est-ce que la tradition ? », in Marcel Détiéne (ed.), *Transcrire les mythes*, Paris, Albin Michel, pp. 25-44.

LENIAUD Jean-Michel,

1992 *L'utopie française : essai sur le patrimoine*, Paris, Mengès.

2000 « Voyage au centre du patrimoine », in Daniel Fabre, *Domestiquer l'histoire. Ethnologie des monuments historiques*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, pp. 181-188.

2002 *Les archipels du passé. Le patrimoine et son histoire*, Paris, Fayard.

MEYER Mireille,

2003 « Vers la notion de cultures régionales (1789-1871) », *Ethnologie Française*, 2003/3, pp. 409-417.

MOLINO Jean,

1990 « Du plaisir au jugement : les problèmes de l'évaluation », *Analyse musicale*, 2^e trim., pp. 26-36.

MORISSET Lucie K.,

2009 *Des régimes d'authenticité. Essai sur la mémoire patrimoniale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

MORISSET Lucie K., NOPPEN Luc,

2003 « Le patrimoine est-il soluble dans le tourisme ? », *Téoros*, vol. 22/3, p. 57-59.

NATTIEZ Jean-Jacques,

1999 « Authenticité et inauthenticité des interprétations musicales », *Cahiers de la SQRM*, vol. 3.

2004 « Interprétation et authenticité », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 2, « Les savoirs musicaux », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 1128-1148.

NETTL Bruno,

2007 « La notion d'authenticité dans les musiques occidentales et non-occidentales », in NATTIEZ Jean-Jacques, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 5, « L'unité de la Musique », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 1113-1126.

NORA Pierre (ed.),

1997a *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard.

1997b *Science et conscience du patrimoine*, Paris, Fayard.

O HALLMHURAIN Gearóid,

2008 « Soundscape of the Wintermen: Irish Traditional Music in Newfoundland », *Canadian Journal of Irish Studies (Revue canadienne d'études irlandaises)*, vol. 34, n° 2, pp. 33-46.

OLIVIER Emmanuelle

2004 « La petite musique de la ville. Musique et construction de la citadinité à Djenné (Mali) », in G. Holder et A.-M. Péatrik (eds.), « Cité, centre, capitale. Pour une anthropologie du statut politique de la ville », *Journal des Africanistes*, n°74/1-2, pp. 97-123.

2005 « Un mariage à Djenné : rituel et hiérarchies sociales. Situations ethnomusicologique, anthropologique ou politique ? », in O. Leservoisier (ed.), *Terrains ethnographiques et hiérarchies sociales*, Paris, Karthala, pp. 141-163 (en coll. avec G. Holder).

2011a « Des musiques avec compositeurs. Genèse de quelques œuvres en contexte d'oralité », in N. Donin, A. Grésillon et J.-L. Lebrave, *Questions de génétique musicale*, 24 p.

2011b « Logique patrimoniale de la musique et globalisation musulmane à Djenné (Mali) », in M. Desroches (ed.), *Mise en scène des territoires musicaux : tourisme, patrimoine et*

performance, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, pp. 216-233.

2011c « Fabriquer, transformer et faire sortir : comment chacun compose avec la musique à Djenné (Mali) », in E. Olivier (ed.), *Composer, imaginer, innover. La création musicale en contexte global*, Paris, Delatour, 25 p.

PASTICCI Susanna,

2007 « L'influence des musiques non européennes sur la musique occidentale du XX^e siècle », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 5, « L'unité de la musique », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 182-202.

PELEN Jean-Noël,

1985 « Le pays d'Arles : sentiments d'appartenance et représentation de l'identité », *Terrain, Carnets du Patrimoine Ethnologique*, n° 5, « Identité culturelle et appartenance régionale », pp. 37-45.

PICARD François

1991 « Traditions : la fin de l'apartheid », *Méromane*, hebdomadaire de la direction de la Musique, Radio France, n° 3.

1992 « Musiques traditionnelles », supplément à *Diapason* n° 385, septembre.

1997a « L'édition phonographique en musiques traditionnelles », in Jean-François Dutertre (ed.), *Guide des musiques et danses traditionnelles*, Paris, Centre d'information des musiques traditionnelles.

1997b « Vers une anthropologie musicale. World Music, une approche critique », *Ecouter voir* n°62, février, pp. 18-21.

2001 « La tradition comme réception et transmission (Qabala et Massorèt) », in Jacques Viret (ed.), *Approches herméneutiques de la musique*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, pp. 221-233.

2002 « Indonésie : des compositeurs improvisateurs qui n'écrivent pas », in Jean-Luc Hervé, Eric Denuit, Nicolas Donin (eds.), *Improvisation et composition : une conciliation impensable ? Réciprocités entre écriture et improvisation au XX^e siècle*, Paris, Observatoire Musical Français, « Conférences et séminaires » 12, pp. 75-90.

2005 « Il trapianto della musica europea in Asia orientale e i suoi sviluppi », in Jean-Jacques Nattiez (ed.), *Enciclopedia della musica. L'unità della musica*, Torino, Giulio Einaudi, pp. 92-115 ; version fr. 2007 « L'implantation de la musique européenne en Asie orientale et ses développements », in Jean-Jacques Nattiez (ed.), *Musiques Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, 5 « L'unité de la musique », Arles/Paris, Actes Sud/Cité de la musique, pp. 128-152.

2006 « La mise en scène des rituels », *L'Ethnographie*, éditions L'Entretemps, n°3, pp. 59-71.

2007 « Pour une musicologie générale des traditions », *Revue des Traditions Musicales des Mondes Arabe et Méditerranéen* (université Antonine, Adath-Baabda, Liban), n° 1, pp. 37-56.

2008 « Le point de vue critique de l'anthropologie musicale », in Jean During (ed.), *La musique à l'esprit, enjeux éthiques du phénomène musical*, Paris, L'Harmattan, « Éthique en Contextes », pp. 115-122.

2009 « Le cahier de musique de Zhou Wenting, un cahier de musique traditionnel », *Cahiers d'ethnomusicologie*, n°22 « Mémoire, traces, histoire », pp. 101-119.

(à paraître-a) « Greniers, malles, genizah : la mise à l'écart dans le processus de transmission traditionnelle », *Revue des Traditions Musicales des Mondes Arabe et Méditerranéen* (université Antonine, Adath-Baabda, Liban), n° 4.

(à paraître-b) « Les usages de l'écrit dans les processus de transmission des arts du spectacle en Chine », in Yves Defrance (ed.), *Formes spectaculaires traditionnelles, processus de patrimonialisation*, Rennes, PUR.

POIRRIER Philippe (ed.),

2007 *Politique culturelle et patrimoines : « Vieille Europe » et « Nouveau monde »*, Arles, Actes Sud (« Cultures et Musées, n° 9 »).

POIRRIER Philippe, VADELORGE Loïc,

2003 *Pour une histoire des politiques du patrimoine*, Paris, Maison des Sciences de l'homme-Comité d'histoire du Ministère de la Culture.

POSTIC Fañch,

2003 « Reconnaissance d'une culture régionale : la Bretagne depuis la Révolution », *Ethnologie Française*, 2003/3, pp. 381-389.

POUILLON Jean,

1975 « Tradition : transmission ou reconstruction », in J. Pouillon, *Fétiches sans fétichisme*, Paris, Maspéro.

1977 « Plus c'est la même chose, plus ça change », *Nouvelle revue de Psychanalyse*, XV.

POULOT Dominique,

1997 *Musées, nation, patrimoine, 1789-1815*, Paris, Gallimard.

POULOT Dominique (ed.),

1998 *Patrimoine et modernité*, Paris, L'Harmattan.

2006 *Une histoire du patrimoine en Occident, XVIII^e-XXI^e siècle. Du monument aux valeurs*, Paris, PUF.

POUTIGNAT Philippe, STREIFF-FENART Jocelyne,

1995 *Théories de l'ethnicité*, suivi de BARTH Frederik, *Les groupes ethniques et leurs frontières*, Paris, Presses Universitaires de France.

QURESHI Regula Burckhardt,

2007 « L'interaction des musiciens et du public dans l'invention musicale : l'exemple de la musique soufie du Pakistan », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 5, « L'unité de la musique », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 712-726.

RICE Timothy,

2005 « Est-il possible d'écrire l'histoire des musiques de tradition orale ? », in Jean-Jacques Nattiez (ed.), *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle. 3. Musiques et cultures*, Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 137-163.

RAUTENBERG Michel,

2003 *La rupture patrimoniale*, Paris, À la croisée.

RODRIGUEZ Marisol,

2008 *Construction identitaire à travers la musique et les habitudes d'écoute. Le cas d'une communauté anglo-africaine à l'île de Providence (Colombie)*, Paris, L'Harmattan.

SALINI Dominique

2001a « L'Eglise et ses provinces : musical et liturgie en Corse », in *Corsica christiana*, Musée d'Anthropologie de la Corse.

2001b « Repenser la musique traditionnelle aujourd'hui : l'exemple de la Corse », in *L'œuvre d'art et la critique*, Paris, Klincksieck, 2001.

2001c « Appropriation, intégration ou assimilation ? L'exemple de la polyphonie corse aujourd'hui », in *Les spectacles des Autres*, Paris, Babel, Maison des cultures du monde.

2002 « Par volonté ou par hasard, comment composer avec des mémoires ? », in *L'œuvre d'art aujourd'hui*, Paris, Klincksieck.

2005a « La Corse entre fable d'identité et amnésie », atelier *constructions identitaires* Champs-sur-Marne, *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n°99, ed.Errance.

2005b « Quel nouveau statut pour l'artiste traditionnel ? », in *L'Artiste*, Paris, Klincksieck.

2008a « La culture identitaire, racines du futur de la Corse ? », in *Le développement culturel : un avenir pour les territoires*, Nîmes, 2007, mis en ligne 2008.

2008b *La polyphonie corse peut-elle disparaître ?*, Ed. Dumane.

2009a « Quel futur pour *u cantu in paghjella* ? », in *Des racines au rhizome*, FAMDT, Modal.

2009b « Musiques traditionnelles de demain : entre anamnèse et injonction identitaire ? », *Cahiers d'ethnomusicologie* n°22.

SCHIELE Bernard (ed.),

2002 *Patrimoine et identités*, Québec, Musée de la civilisation.

SIBONY Daniel,

1997 « Le patrimoine, un lieu d'être autrement », in Jacques Le Goff (ed.), *Patrimoine et passions identitaires. Entretiens du patrimoine*, Théâtre national de Chaillot, 6, 7 et 8 janvier 1997, Paris, Éditions du patrimoine-Fayard, pp. 33-41.

SMOJE Dujka,

1999 « L'authenticité en tant que valeur esthétique en musique », *Cahiers SQRM*, vol. 3.

SORCE KELLER Marcello

2007 « Représentation et affirmation de l'identité dans les musiques occidentales et non occidentales », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 5, « L'unité de la musique », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 1127-1153.

STOKES M.,

1997 *Ethnicity, Identity and Music : The musical Construction of Place*, coll. Ethnicity and Identity Series, Oxford, Berg Publishers.

TEBBAA Ouidad,

2008 « La place Jemaa El Fna à Marrakech, un patrimoine oral et immatériel de l'humanité », in Michèle GUELFUCCI, Dominique SALINI (eds.), *La polyphonie corse traditionnelle peut-elle disparaître ?*, éd. Dumane, pp. 59-66.

THIESSE Anne-Marie,

1999 *La création des identités nationales. Europe XVIII^e-XX^e siècles*, Paris, Editions du Seuil.

THIMOTHY Dallen J.,

2007 *The political nature of cultural heritage and tourism*, Burlington: Ashgate.

TURGEON Laurier,

2003 *Patrimoines métissés. Contextes coloniaux et postcoloniaux*, Paris-Québec, Éditions de la Maison des sciences de l'homme et Presses de l'Université Laval.

VALIERE Michel,

2002 *Ethnographie de la France. Histoire et enjeux contemporains des approches du patrimoine ethnologique*, Paris, Armand Colin.

VALZER Simon,

2010 *Un exemple de revitalisation culturelle : les arts performatifs Maori – Haka et Kapa haka*, Thèse de doctorat, Université de Provence.

VERSCHAMBRE Vincent,

2008 *Traces et mémoires urbaines : enjeux sociaux de la patrimonialisation*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

WIGGINS Trevor,

2007 « L'enseignement de la *world-music* en Occident », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 5, « L'unité de la musique », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 246-265.

WILKINSON Irèn Kertesz,

2005 « Nomadisme et musique : le cas des Tziganes », in Jean-Jacques Nattiez, *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, tome 3, « Musiques et cultures », Paris-Arles, Cité de la Musique-Actes Sud, pp. 796-822.

Publications de l'équipe générale du projet (France-Québec)

CHARLES-DOMINIQUE Luc,

2000 « De Rivarès à Canteloube : le discours et la méthode des "folkloristes historiques" languedociens et gascons, d'après les préfaces de leurs anthologies », *Cyprien Despourrin (1698-1759)*, Actes du colloque d'Accous (13,14,15 mai 1999), réunis par François Pic, Pau, Ed. Marrimpouey-Institut Occitan, pp. 243-276.

2004 (version revue et réduite) in *Contes e cants. Les recueils de littérature orale en pays d'Oc, XIX^e et XX^e siècles*, communications recueillies et éditées par Claire Torrelles et Marie-Jeanne Verny, Montpellier, Université de Montpellier, pp. 227-247.

2008 « L'apport de l'histoire à l'ethnomusicologie de la France », in Luc Charles-Dominique, Yves Defrance (eds.), *L'Ethnomusicologie de la France. De l'« ancienne civilisation paysanne » à la globalisation*, Actes du colloque de Nice, nov. 2006, Paris, L'Harmattan (Collection *Ethnomusicologie et anthropologie musicale de l'espace français*), pp. 119-155.

2011 « Les emblèmes instrumentaux régionaux du *revival* français », in *Langue, musique, identité*, Actes du Colloque de Poitiers, 21-23 nov. 2007, Paris, Publibook, pp. 135-151.

- 2011b : « La patrimonialisation musicale française à l'épreuve du nomadisme multiséculaire des Roms », in Monique Desroches, Marie-Hélène Pichette, Claude Dauphin, Gordon E. Smith, *Territoires musicaux mis en scène*, Montréal, Presses Universitaires de Montréal, 2011, pp. 147-162.
- 2012 : « Sauvegarder aujourd'hui les musiques de tradition orale en France », in Makis Solomos, Joëlle Caullier, Jean-Marc Chauvel, Jean-Paul Olive (dirs.), *Musique et globalisation : une approche critique*, actes du colloque « Musique et globalisation », Paris-oct. 2008, Sampzon, Delatour, pp. 165-176..
- (à paraître-a) « La patrimonialisation des formes musicales et artistiques : anthropologie d'une notion problématique », in Yves Defrance (ed.), *Patrimoines musicaux*, Rennes, Presses de l'Université de Rennes (sous presse).
- (à paraître-b) « Les paysages sonores en question : l'ethnomusicologie à l'épreuve des théories aréologiques », Congrès 2010 du CTHS, « Le Paysage ».
- CHARLES-DOMINIQUE Luc, AUBERT Laurent (eds.),**
 2009 *Mémoire, traces, histoire*, édition des Actes du colloque de Nice *Mémoire, traces et histoire dans les musiques de tradition orale* (16-17 octobre 2008), *Cahiers d'ethnomusicologie*, n° 22.
- CHARLES-DOMINIQUE Luc, DEFRANCE Yves,**
 2007 « Réhabiliter, repenser, développer l'ethnomusicologie de la France », *Musicologies* (Revue de l'Observatoire Musical Français, Paris IV-Sorbonne), n°4, pp. 49-63.
- CHARLES-DOMINIQUE Luc, DEFRANCE Yves (eds.),**
 2008 *L'Ethnomusicologie de la France. De l'« ancienne civilisation paysanne » à la globalisation*, Paris, L'Harmattan.
- DEFRANCE Yves,**
 1993 « La musique celtique, réponse à des imaginaires contemporains », in Yves Defrance (ed.), *Imaginaires en Bretagne*, Rennes, Institut Culturel de Bretagne, pp. 22-39.
 2001 « Les héritiers du Barzaz-Breiz. La construction de l'identité bretonne à travers la musique [1829-2001] », in *La construction de l'identité régionale. Les exemples de la Saxe et de la Bretagne, XVIII^e-XX^e siècles*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 93-100.
- DESROCHES Monique,**
 2003 « Musique, rituel et construction du savoir », in Monique Desroches et Ghyslaine Guertin, *Construire le savoir musical*, Paris, L'Harmattan, pp. 207-218.
 2005 « Indo-créolité, mémoire et construction identitaire », in LERAT Christian (ed.), *Le monde caraïbe. Défis et dynamiques, Tome 1. Visions identitaires, diasporas, configurations culturelles*, Actes du colloque international, Bordeaux 3-7 juin 2003, Bordeaux, maison des Sciences de l'Aquitaine.
 2007 « La mise en tourisme de la culture : authenticité ou aliénation », in M. Diop et J. Benoist (eds.), *L'Afrique des associations : entre culture et développement*, Paris, Ed. Crepos-Karthala, pp. 33-38.
 2008a « Se souvenir certes, mais de quoi et comment », in Luc Charles-Dominique et Yves Defrance (eds.), *L'Ethnomusicologie de la France. De l'« ancienne civilisation paysanne » à la globalisation*, Paris, L'Harmattan, pp. 410-424.
 2008b « Entre texte et performance : l'art de raconter », *Cahiers d'ethnomusicologie*, n° 21, pp. 103-115.
 2010 « L'éthique, au-delà du protocole », *Cahiers de la SQRM*, vol. 11, 1-2, *Éthique, Droit et musique*, pp. 81-88.
 2011 « La musique touristique : patrimoine vivant ou muséifié. L'exemple de la Martinique », in Monique Desroches (ed.), *Territoires musicaux mis en scène*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- DESROCHES Monique (ed.),**
 2011 *Territoires musicaux mis en scène*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- DESROCHES Monique, SAMSON Guillaume,**
 2008 « La quête d'authenticité dans les musiques réunionnaises », in C. Ghasarian, *Anthropologies de la Réunion*, Neuchatel, Éd. des Archives contemporaines, pp. 201-219.

DESROCHES Monique, GUERTIN Ghyslaine,

- 1997 « Regards croisés de l'esthétique et de l'ethnomusicologie », *Protée*, vol. 25/2, pp. 77-83.
2003 *Construire le savoir musical. Enjeux épistémologiques, esthétiques et sociaux*, Paris, L'Harmattan (Coll. Logiques sociales).
2005 « Musique, authenticité et valeur », in Jean-Jacques Nattiez (ed.), *Encyclopédie de la musique pour le XXI^e siècle. Musiques et cultures*, vol. 3, pp. 743-755.

GAUTHARD Nathalie

- 2006a « *Gsar Brje* : le "nouveau-changer" tibétain de l'exil », *Socio-anthropologie*, n°11-18, Religion et Modernité, pp. 113-127.
2006b « Tradition, adaptation et innovation : Les Moines Danseurs du Tibet », *L'Ethnographie*, n°3, Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, Vic la Gardiole, Editions L'Entretiens, Printemps 2006, pp. 72-92.
2009 « *Sacred Theater, Dance and Music in the global Market place* », 2009 International Symposium on Theater Arts and Cultural Administration – Innovation and Transformation, 2009, National Sun Yat-sen University, Kaohsiung City, Taiwan, R.O.C. (article anglais traduit en mandarin).
2011a « Du Tibet au Théâtre du Soleil : le long voyage des danses du cerf », in Sylvie Perault (ed.), Cerpcos, Collectif d'études et de recherches pluridisciplinaires corps et costumes de scène), à paraître 2011.
2011b « L'épopée tibétaine de Gesar de Gling. Adaptations, patrimonialisation et mondialisation », *Cahiers d'Ethnomusicologie*, n°24, Ateliers d'ethnomusicologie, Genève, à paraître 2011.
2011c « Les danses bouddhiques du Bhoutan : de l'Unesco aux musées internationaux », in *Formes spectaculaires traditionnelles et processus de patrimonialisation*, Actes de colloque à paraître aux Presses Universitaires de Rennes dans la collection « Spectaculaire » (à paraître 2011).

KHATILE David

- 2008 « La Haute-Taille : un paradigme de créolisation », in L. Charles-Dominique, Yves Defrance (eds.), *L'Ethnomusicologie de la France : de « l'ancienne civilisation paysanne » à la globalisation*, Paris, L'Harmattan, pp. 441-467.
2011 « Descendants d'esclaves noirs à la Martinique : une mémoire minorée. Enjeux mémoriels patrimoniaux, identitaires et politiques autour des procès mémoriels sur la représentation du passé de l'esclavage », Communication donnée aux journées d'études de l'université populaire du CERDO- UPCP-Métive à Parthenay le 05 décembre 2009, prochainement en ligne sur le site www.metive.org du CERDO UPCP-Métive.

LASSIBILLE Mahalia

- 2006 « Les danses woDaaBe entre spectacles touristiques et scènes internationales : les coulisses d'une migration chorégraphique », *Autrepart*, n°40, pp. 113-129.
2008 « Stratégies chorégraphiques. L'exercice politique de la danse chez les WoDaaBe », *Journal des anthropologues*, n°112-113, pp. 155-181.
2009 « Les scènes de la danse : entre espace touristique et politique. Chez les Peuls WoDaaBe du Niger », *Cahiers d'Études Africaines*, XLIX (1-2), n°193-194, pp. 309-335.
2010 « Les WoDaaBe, vendeurs de bijoux en Occident », in H. Tourneux, N. Woïn (ed.), *Migrations et mobilité spatiale dans le Bassin du Lac Tchad*, I.R.D., CD rom.

PARENT Marie-Christine,

- 2010a « La patrimonialisation et l'appropriation des traditions musicales : quelques exemples brésiliens », *Cahiers de la SQRM*.
2010b « Patrimonialisation des traditions musicales : deux exemples de processus distincts au Brésil », *MusiCultures, Revue de la société canadienne pour les traditions musicales* (sous presse).

RENAULT M.,

- 2007 *Le patrimoine vivant*, Paris, Unesco-Nane.

RODA Jessica,

- 2009 « La création musicale au cœur d'une démarche de restitution : le cas du revivalisme de la musique judéo-espagnole », in *Restitution et création dans la remise en spectacle des œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles*, Nantes.

- 2010a « La patrimonialisation des musiques judéo-espagnoles : entre standardisation et diversification des pratiques », in Yves Defrance (ed.), *Patrimoines musicaux*, Rennes, Presses de l'Université de Rennes (sous presse).

SAMSON Guillaume

- 2008a « Musiques populaires, néo-traditions et politiques culturelles à La Réunion : bilan, enjeux et perspectives d'une ethnomusicologie trentenaire », in Luc Charles-Dominique, Yves Defrance (eds.), *L'Ethnomusicologie de la France : de « l'ancienne civilisation paysanne » à la globalisation*, Actes du colloque de Nice, nov. 2006, Paris, L'Harmattan, pp. 415-430.
- 2008b « Histoire d'une sédimentation musicale », in G. Samson, B. Lagarde, C. Marimoutou, *L'univers du maloya*, Sainte-Clotilde (La Réunion), Editions de la DREOI, pp. 9-88.

SAMSON Guillaume, PITRE Shawn,

- 2007 « Music, poetry, and the politics of identity in Reunion Island », *Popular Music History*, London: Equinox Publishing, pp. 26-48.

SAMSON Guillaume, MALLET Julien,

- 2010 « Droit d'auteur, bien commun et création. Tensions et recomposition à Madagascar et à La Réunion », *Gradhiva*, n°12, pp. 117-136.

SERVAN-SCHREIBER Catherine,

- 2007 « Musique et danse indiennes classiques en France. Un processus d'intégration », in Catherine Servan-Schreiber et Vasoodeven Vuddamalai (eds.), *Diasporas indiennes dans la ville, Hommes et migrations* n°1268-1269, juil.-oct. 2007, pp. 60-67.
- 2008-2009 « Bhojpuri, avadhi, hindi, quelle langue pour la musique religieuse à l'île Maurice ? », *Bulletin d'Études indiennes*, n°27-28, 2008-2009, pp. 153-191.
- 2009 « Musique et migration : modèle indianocéanique ou modèle caribéen ? L'exemple du chutney mauricien ». Article en ligne, dans le cadre du séminaire *Midas* (CNRS, Villejuif) : décembre 2009.
- 2010 *Histoire d'une musique métisse à l'île Maurice. Chutney indien et séga Bollywood*, Paris, Editions Riveneuve, 2010 (404 pages).
- 2011a « Indian Folk Music and Tropical Body Language : the case of Mauritian chutney », Article en ligne dans la revue *Samaj*, février 2011, 16 pages.
- 2011b « Créolisation, orientalisation, mondialisation : la musique chutney de l'île Maurice », in Emmanuelle Olivier (ed.), *Composer, imaginer, innover. La création musicale en contexte global*. À paraître chez Delatour, 2011.

SERVAN-SCHREIBER Catherine, GOREAU-PONÇAUD Anthony,

- (à paraître-a) « Black Waters et Black Atlantic : quel teint pour la musique indienne de diaspora ? », *Géographie et Cultures*.
- (à paraître-b) « Musiques Afro-indiennes : nouvelles circulation des formes. Nouvelles expressions », in Geetha Ganapathy et Michel Olinga (eds.), *Changing Images of India and Africa*, Paris, L'Harmattan.